

Table of Contents

<u>Bloquistes et libéraux se préparent aux élections.....</u>	1
<u>FAITS POUR ENCAISSER UNE EXPLOSION HUSKY -- DE NOUVEAUX CHASSEURS DE MINES.....</u>	3
<u>"MORT AU CANADA" AFGHANISTAN.....</u>	5
<u>190 MILLIARDS POUR L'IRAK ET POUR L'AFGHANISTAN CONGRÈS -- REQUÊTE.....</u>	6
<u>ÇA SENT LES ÉLECTIONS LA BALLE EST DANS LE CAMP DES CONSERVATEURS, DIT LE BLOC.....</u>	7
<u>Des centaines d'Afghans manifestent; Ils réclament le départ des troupes étrangères.....</u>	9
<u>La sous-traitance de la guerre, une véritable industrie.....</u>	10
<u>Dion laisse une porte entrouverte; Duceppe garde le cap.....</u>	12
<u>Dion dans la spirale infernale.....</u>	14
<u>La dépouille du caporal Homburg rentre au pays; 165 talibans tués en l'espace de 24 heures.....</u>	17
<u>Les dernières images de Mario...; Le reportage de Patrice Roy raconte les derniers moments de l'adjudant-maître Mercier.....</u>	18
<u>Bloquistes et libéraux se préparent à des élections cet automne.....</u>	20
<u>Le coeur serré devant la télé; Les dernières images de Mario.....</u>	22
<u>Bush déclare l'Afghanistan "plus stable et plus sûr".....</u>	23
<u>"Mort au Canada et mort aux étrangers".....</u>	25
<u>Une nouvelle arme contre les mines artisanales.....</u>	26
<u>Libéraux et bloquistes tiennent à leurs exigences.....</u>	27
<u>Afghanistan : un dialogue sain s'amorce.....</u>	28
<u>Guerres de Bush en 2008 : 190 G \$.....</u>	30
<u>La Somalie et l'Irak comme la Birmanie.....</u>	32
<u>Le PLC et le Bloc en mode électoral; Des députés libéraux s'en prennent à l'image de leur chef.....</u>	33
<u>Faire la paix avec la mort; Les padres accompagnent sur le terrain les soldats touchés par la disparition de l'un des leurs.....</u>	35

Table of Contents

<u>Manifestation à Kandahar</u>	37
<u>Guerres dispendieuses</u>	38
<u>Les deux visages du «would be pays»</u>	39
<u>Le Bloc est en mode électoral</u>	42
<u>Stéphane Dion menace à son tour de s'opposer au discours du Trône</u>	43
<u>Afghanistan: Bush félicite Karzaï sur fond de violents combats dans le sud</u>	44
<u>Général</u>	46
<u>Des centaines d'Afghans manifestent contre la présence de troupes</u>	49
<u>Général</u>	50
<u>Réunis à Ottawa, les députés bloquistes se préparent à des élections</u>	55
<u>Bloquistes et libéraux se préparent à une campagne électorale automnale</u>	56
<u>"J'ai serré la main du diable" reçoit un accueil chaleureux à Montréal</u>	58
<u>Afghanistan: plus de 165 talibans tués dans deux batailles</u>	59
<u>LA PRESSE CANADIENNE</u>	60
<u>Afghanistan: plus de 100 talibans tués</u>	61
<u>Voici les éphémérides de La Presse Canadienne du 27 septembre</u>	62
<u>Robert Gates va demander au Congrès quelque 190 milliards de dollars pour les guerres en Irak et en Afghanistan</u>	64
<u>Les soldats canadiens ont une nouvelle arme contre les mines artisanales</u>	65
<u>—LE POINT DE L'ACTUALITE INTERNATIONALE A 4H00—</u>	66

Bloquistes et libéraux se préparent aux élections

PUBLICATION: Le Nouvelliste (Trois-Rivières)

DATE: 2007.09.27

SECTION: Actualités

PAGE: 34

SOURCE: LA PRESSE CANADIENNE

BYLINE: Fortin, Karine

PHOTO: Photo: PC

DATELINE: Ottawa

ILLUSTRATION: Gilles Duceppe et Stéphane Dion sont prêts à appuyer le prochain discours du Trône du gouvernement, à la condition que leurs exigences soient respectées.

WORD COUNT: 472

Libéraux et bloquistes se sont réunis chacun de leur côté hier afin de faire le point sur l'état de leurs troupes et de leurs finances, en prévision d'une campagne électorale automnale.

Les deux partis soutiennent toutefois que les conservateurs disposent encore de la marge de manoeuvre nécessaire pour éviter d'être défaits en Chambre après la présentation de leur discours du Trône, le 16 octobre.

Devant leurs caucus respectifs, les chefs Gilles Duceppe et Stéphane Dion ont en effet tous deux indiqué qu'ils étaient prêts à appuyer le prochain discours du Trône du gouvernement, à la condition que leurs exigences soient respectées.

Le Bloc a énoncé samedi dernier ses cinq conditions "non négociables", qui concernent l'élimination du pouvoir fédéral de dépenser, le maintien de la gestion de l'offre, l'adoption de mesures pour aider les régions victimes de la crise forestière, le retrait des troupes d'Afghanistan en 2009 et le respect du Protocole de Kyoto.

Ces deux dernières demandes rejoignent celles du Parti libéral, qui souhaite en outre que le Canada s'attaque à la pauvreté et fasse des efforts pour améliorer sa compétitivité dans l'économie mondiale. "C'est un minimum", a martelé M. Dion à l'issue d'une réunion à Montréal de ses députés du Québec.

D'après les bloquistes, les conservateurs ont les moyens de répondre aux revendications des partis d'opposition. Certains croient qu'ils pourraient tenter des accommodements afin d'éviter une élection générale hâtive.

Le gouvernement n'a besoin de l'appui que d'un des trois partis présents à la Chambre des communes pour survivre.

Gilles Duceppe ne semble d'ailleurs pas craindre le verdict des urnes, en dépit de l'érosion de la popularité de son parti constatée lors des scrutins complémentaires du 17 septembre dernier.

D'après lui, les conditions du Bloc correspondent "exactement" aux valeurs et aux souhaits des Québécois et le Bloc sortira gagnant de tout débat sur ces enjeux en campagne électorale.

Comme la victoire n'est jamais assurée, l'organisateur en chef, Mario Laframboise, entreprendra néanmoins au cours des prochains jours une tournée de toutes les régions du Québec pour voir à ce que tout soit fin prêt.

Il devra notamment s'assurer que les électeurs comprennent bien les demandes du parti. A son avis, l'appui du Bloc aux conservateurs lors des trois derniers votes de confiance "a porté à confusion" et serait en partie responsable de la débandade de la semaine dernière, alors que le parti a en effet vu sa majorité fondre dans Saint-Hyacinthe-Bagot et perdu son siège dans Roberval-Lac-Saint-Jean.

"Les Québécois, ce qu'ils nous demandent, c'est de se tenir debout", a-t-il insisté à l'entrée du caucus de sa formation.

Les libéraux devront aussi revoir leur stratégie s'ils souhaitent gagner l'appui des Québécois lors des prochaines élections. Stéphane Dion a d'ailleurs répété mercredi qu'il ferait des efforts pour modifier la perception que les gens ont de lui.

Certains croient que le Parti libéral ne peut pas se permettre de renier ses valeurs et appuyer le gouvernement lors du discours du Trône juste pour éviter une élection dont les résultats risquent d'être désastreux.

FAITS POUR ENCAISSER UNE EXPLOSION HUSKY -- DE NOUVEAUX CHASSEURS DE MINES

SOURCETAG: 0709270251
PUBLICATION: Le Journal de Montréal
DATE: 2007.09.27
EDITION: Final
SECTION: Nouvelles
PAGE: 7
ILLUSTRATION: 1. PHOTO LE JOURNAL Le Husky, ici à l'entraînement, devrait diminuer les pertes liées aux engins explosifs improvisés. 2. Apprentissage Le sergent J.-F. De Wolfe 3. Le caporal Sébastien Gagnon. PHOTO LE JOURNAL 4.
BYLINE: FABRICE DE PIERREBOURG AFGHANISTAN
DATELINE: KANDAHAR
WORD COUNT: 463

KANDAHAR (Afghanistan) — Ils sont laids, ressemblent à de gros blocs de fonte sur roues, mais l'armée canadienne compte sur ces quatre nouveaux chasseurs de mines, baptisés Husky, pour épargner la vie de ses soldats.

Que ces espèces de tracteurs bizarres soient moches est le dernier des soucis des soldats canadiens.

"On veut que les gars reviennent en vie le soir", lâche le sergent Jean-François De Wolfe, du 5e RGC (Régiment de génie de combat), après la première présentation officielle de ces nouvelles acquisitions devant les médias canadiens à Kandahar.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Depuis 2002, plus de la moitié des soldats canadiens décédés en Afghanistan ont sauté sur des mines ou des engins explosifs improvisés (EEI) enterrés par les talibans et autres insurgés sous les chemins et routes de la région.

La situation a tellement empiré au cours des huit derniers mois que le Canada a sorti 30 M\$ de son portefeuille pour acquérir d'urgence une flotte de seize véhicules détecteurs et neutraliseurs de mines. En particulier des Husky, fabriqués en Afrique du Sud.

Pour l'instant, les militaires du 5e RGC poursuivent leur apprentissage du maniement de ces curieux véhicules sur les terrains sablonneux de la base de Kandahar. Mais ils ne cachent pas leur impatience de commencer le travail pour de vrai. Non seulement pour éviter des décès comme celui qui a frappé le jeune Simon Longtin en août dernier, mais aussi pour diminuer le risque pour les démineurs.

"On se rongait les ongles en voyant les gars à pied sur la route avec leur détecteur", mentionne le sergent De Wolfe.

Roulant à une vitesse de 35 km/h, le Husky serait conçu, assure-t-on, pour encaisser le choc d'une explosion, même forte. Selon le sergent De Wolfe, les Américains seraient satisfaits de ce véhicule, qu'ils utilisent déjà en Afghanistan et en Irak: "Je n'ai pas entendu parler de blessés chez eux à la suite d'une explosion", dit-il.

Un de ses secrets se cacherait sous son châssis. Il est dessiné en V, comme une coque de bateau, pour diffuser les effets du souffle. Il sert aussi de support à un détecteur de métal qui scanne la route sur une largeur de trois

mètres.

Toujours pour éviter que le souffle se concentre et fasse des ravages, ses roues avant et arrière sont situées loin de la cabine, en porte-à-faux au bout de deux bras. L'espace entre les deux est ouvert.

Le Husky est aussi livré avec trois remorques lestées de plusieurs centaines de kilos. Elles reposent sur des essieux de largeur variable, pour faire volontairement exploser les engins enfouis sur toute sa largeur.

La perspective de se faire brasser volontairement ne semble pas effrayer le caporal Sébastien Chagnon, un des conducteurs. Il a "confiance" en son Husky et se dit prêt à prendre le risque de sauter pour sauver ses copains: "Ça va aider pas mal les gars. "

Deux Husky ont été expédiés au Canada pour l'entraînement.

Deux autres types de véhicules complètent le dispositif lors des opérations de déminage: le Buffalo et le Cougar, de fabrication américaine.

fdepierrebourg@journalmtl.com

* * *

DOSSIER EN LIGNE Participez au blogue.

* * *

Visitez l'espace de Fabrice

espace.canoe.ca/fdepierrebourg !@MOTSCLES=LE JOURNAL EN AFGHANISTAN

"MORT AU CANADA" AFGHANISTAN

SOURCETAG 0709270237
PUBLICATION: Le Journal de Montréal
DATE: 2007.09.27
EDITION: Final
SECTION: Nouvelles
PAGE: 6
BYLINE: PC
DATELINE: KANDAHAR, Afghanistan
WORD COUNT: 232

KANDAHAR, Afghanistan — (PC) Des Afghans en colère sont descendus dans la rue, hier, en scandant "Mort au Canada" et en réclamant le départ des troupes étrangères, à la suite d'une série d'opérations contre des maisons soupçonnées d'abriter des talibans.

Les manifestants soutiennent que les troupes internationales ont tué un chef religieux et son frère pendant les opérations à Senjaray, en banlieue ouest de Kandahar, c'est-à-dire dans le district de Zhari, où les talibans sont très actifs.

États-Unis

"Mort au Canada ", "Mort aux étrangers ", criaient certains protestataires. Mais les États-Unis étaient la principale cible des quelque 500 manifestants, qui ont bloqué une artère principale de la ville vers 7 h, hier matin.

Deux cadavres ont été aperçus sur le côté de la route pendant que les manifestants criaient leur colère. "Ils tuent nos jeunes hommes", a affirmé un participant, par l'intermédiaire d'un interprète, à La Presse Canadienne. "Le jour n'est pas loin où ces civils innocents vont se dresser contre l'OTAN et les autres troupes étrangères. "

Membres connus des talibans

Les autorités militaires canadiennes ont fait savoir que ni le Canada ni la Force internationale d'assistance à la sécurité n'ont participé aux opérations menées dans la nuit de mardi à mercredi.

Selon des témoins, des membres connus des talibans étaient présents à la manifestation, mercredi.

Les forces internationales sont l'objet de vives critiques pour les victimes civiles en Afghanistan, et le président Karzaï a déjà dit que ces bavures minent les efforts pour gagner la confiance de la population afghane.

190 MILLIARDS POUR L'IRAK ET POUR L'AFGHANISTAN CONGRÈS -- REQUÊTE

SOURCETAG 0709270173
PUBLICATION: Le Journal de Montréal
DATE: 2007.09.27
EDITION: Final
SECTION: Nouvelles
PAGE: 37
BYLINE: AP
DATELINE: WASHINGTON
WORD COUNT: 87

WASHINGTON -- (AP) Le ministre américain de la Défense Robert Gates a demandé hier au Congrès d'approuver quelque 190 milliards de dollars en 2008 pour les guerres d'Irak et d'Afghanistan, un budget en nette hausse par rapport aux estimations initiales.

Selon le discours que M. Gates doit prononcer devant une commission sénatoriale, ces fonds sont nécessaires pour l'acquisition de véhicules blindés supplémentaires, le remplacement des équipements divers détruits ou endommagés au combat, et le renforcement des bases américaines en Irak.

ÇA SENT LES ÉLECTIONS LA BALLE EST DANS LE CAMP DES CONSERVATEURS, DIT LE BLOC

SOURCETAG: 0709270167

PUBLICATION: Le Journal de Montréal

DATE: 2007.09.27

EDITION: Final

SECTION: Nouvelles

PAGE: 29

ILLUSTRATION: 1. PHOTO PC La toute nouvelle députée bloquiste Ève-MaryThi Lac a été accueillie par son chef, Gilles Duceppe, et le président de l'exécutif du caucus du Bloc québécois, Louis Plamondon, lors d'une rencontre parlementaire hier à Ottawa.

BYLINE: PC

DATELINE: OTTAWA

WORD COUNT: 329

OTTAWA — (PC) Libéraux et bloquistes se sont réunis chacun de leur côté hier afin de faire le point sur l'état de leurs troupes et de leurs finances, en prévision d'une campagne électorale automnale.

Les deux partis soutiennent toutefois que les conservateurs disposent encore de la marge de manoeuvre nécessaire pour éviter d'être défaits en Chambre après la présentation de leur discours du Trône, le 16 octobre.

Devant leurs caucus respectifs, les chefs Gilles Duceppe et Stéphane Dion ont en effet tous deux indiqué qu'ils étaient prêts à appuyer le prochain discours du Trône du gouvernement, à la condition que leurs exigences soient respectées.

Le Bloc a énoncé samedi dernier ses cinq conditions "non négociables", qui concernent l'élimination du pouvoir fédéral de dépenser, le maintien de la gestion de l'offre, l'adoption de mesures pour aider les régions victimes de la crise forestière, le retrait des troupes d'Afghanistan en 2009 et le respect du Protocole de Kyoto.

"Un minimum"

Ces deux dernières demandes rejoignent celles du Parti libéral, qui souhaite en outre que le Canada s'attaque à la pauvreté et fasse des efforts pour améliorer sa compétitivité dans l'économie mondiale. "C'est un minimum", a martelé M. Dion à l'issue d'une réunion à Montréal de ses députés du Québec.

D'après les bloquistes, les conservateurs ont les moyens de répondre aux revendications des partis d'opposition. Certains croient qu'ils pourraient tenter des accommodements afin d'éviter une élection générale hâtive.

Le gouvernement n'a besoin de l'appui que d'un des trois partis présents à la Chambre des communes pour survivre.

"Quand on sait faire les pressions au bon endroit et de façon correcte, ça réussit. Alors j'ai l'impression que nos conditions vont être respectées également", a confié le doyen bloquiste Louis Plamondon à l'entrée du caucus de son parti à Ottawa.

Le leader parlementaire Pierre Paquette estime lui aussi que les demandes de son parti sont "raisonnables". À

ÇA SENT LES ÉLECTIONS LA BALLE EST DANS LE CAMP DES CONSERVATEURS, DIT LE BLOC

l'instar de son chef, il juge que "la balle est dans le camp des conservateurs". "C'est à eux de trouver le moyen de se maintenir au pouvoir. S'ils veulent une élection, nous on est prêts ", a-t-il souligné.

!@MOTSCLES=POLITIQUE FÉDÉRALE

Des centaines d'Afghans manifestent; Ils réclament le départ des troupes étrangères

PUBLICATION: La Presse
DATE: 2007.09.27
SECTION: Monde
PAGE: A26
SOURCE: La Presse Canadienne
BYLINE: Moore, Dene
DATELINE: Kandahar
WORD COUNT: 346

Des Afghans en colère sont descendus dans la rue, hier, en scandant "Mort au Canada" et en réclamant le départ des troupes étrangères, à la suite d'une série d'opérations contre des maisons soupçonnées d'abriter des talibans.

Les manifestants soutiennent que les troupes internationales ont tué un chef religieux et son frère pendant les opérations à Senjaray, en banlieue ouest de Kandahar, c'est-à-dire dans le district de Zhari, où les talibans sont très actifs.

"Mort au Canada", "Mort aux étrangers", criaient certains protestataires. Mais les États-Unis étaient la principale cible des quelque 500 manifestants, qui ont bloqué une artère principale de la ville vers 7h, hier matin.

Deux cadavres ont été aperçus sur le côté de la route pendant que les manifestants criaient leur colère. "Ils tuent nos jeunes hommes", a affirmé un participant, par l'intermédiaire d'un interprète, à La Presse Canadienne. "Le jour n'est pas loin où ces civils innocents vont se dresser contre l'OTAN et les autres troupes étrangères."

Les autorités militaires canadiennes ont fait savoir que ni le Canada, ni la Force internationale d'assistance à la sécurité n'ont participé aux opérations menées dans la nuit de mardi à hier.

Les troupes étrangères n'étaient pas les seules visées par la colère des manifestants, qui ont aussi reproché au président afghan Hamid Karzaï d'avoir autorisé l'intervention de forces étrangères en Afghanistan. Ils en avaient également contre les services de renseignement afghans, qu'ils ont accusés de corruption et d'extorsion.

"Leurs informateurs donnent les mauvaises informations", a soutenu un manifestant, en faisant allusion aux renseignements qui ont donné lieu aux opérations militaires de la nuit.

Selon des témoins, des membres connus des talibans étaient présents à la manifestation d'hier.

Les forces internationales sont l'objet de vives critiques pour les victimes civiles en Afghanistan, et le président Karzaï a déjà dit que ces bavures minent les efforts pour gagner la confiance de la population afghane.

Bien qu'il soit extrêmement difficile de vérifier les chiffres, alors que les combats se poursuivent, des données provenant de sources indépendantes comme les Nations unies et l'agence Associated Press indiquent qu'environ 600 civils ont été tués jusqu'à présent cette année, par les deux parties.

La sous-traitance de la guerre, une véritable industrie

PUBLICATION: La Presse
DATE: 2007.09.27
SECTION: Monde
PAGE: A25
BYLINE: Khan, Jooneed
WORD COUNT: 494

L'affaire Blackwater, une firme états-unienne dont les gardes ont tué 11 Irakiens la semaine dernière à Bagdad, a mis en lumière une véritable "industrie de sécurité privée" active dans le monde avec des centaines de milliers de mercenaires.

"C'est la sous-traitance de la guerre, apparue au début des années 90. L'industrie croît sans cesse, opère dans une cinquantaine de pays et a un chiffre d'affaires de plus de 100 milliards US", affirme Peter Singer, expert de la question aux États-Unis, que La Presse a joint par courriel cette semaine.

"On les trouve dans des pays riches comme l'Arabie Saoudite et dans des pays pauvres comme l'Afghanistan et le Congo-Kinshasa", écrivait-il déjà en 2005. "Elles sont de toutes les guerres, grandes et petites", ajoutait-il.

"Prenez Custer Battles. Basée au Rhode Island, elle avait une dizaine d'employés et un revenu d'un million US. Après le 11 septembre 2001, elle s'est installée en Afghanistan, en Irak, avec 1400 employés et des revenus de plus de 100 millions US. Le Wall Street Journal et Business Week en ont parlé", précisait-il à l'époque.

Vide juridique

L'auteur du livre *Corporate Warriors, The Rise of the Privatized Military Industry*, a répondu aux questions de La Presse sur le blogue de la Brookings Institution, où il travaille.

"L'incident du 16 septembre à Bagdad était inévitable. Ces firmes opèrent dans un vide juridique. Elles ont plus de 160 000 contractuels en Irak, soit autant que les militaires du Pentagone. Leurs hommes, qui n'ont de compte à rendre à personne, ont la détente facile et même les GI s'en plaignent", écrit-il.

Après l'avoir interdit, Bagdad, cédant aux appels de Washington, a permis à Blackwater de reprendre certains convois en attendant les conclusions d'une enquête conjointe sur la bavure du 16 septembre. La firme allègue que ses hommes ont répliqué à des tirs.

Le ministère irakien de l'Intérieur a fait savoir que sa propre enquête avait conclu à "des tirs non provoqués". "Les gardes de Blackwater avaient occupé la place Nisour et tiraient sur tout véhicule qui bougeait", selon lui.

L'enquête propose que la douzaine de firmes de sécurité privées en Irak soient remplacées par des firmes irakiennes et que la loi de l'ex-administrateur Paul Bremer protégeant ces firmes soit abrogée. Le Ministère a annoncé hier que le gouvernement Maliki avait rédigé un projet de loi pour contrôler ces firmes. Elle "seront tenues responsables des actes de leurs employés dans les rues", a dit son porte-parole. "Ce projet couvre toutes les activités de ces firmes, qui seront soumises à la loi irakienne", a-t-il précisé.

La liste des méfaits de ces "chiens de guerre" est longue. Singer cite les employés de la firme Aegis qui ont mis en ligne des vidéos d'eux-mêmes tirant sur des civils, de la firme Triple Canopy accusés d'avoir tiré sur des civils, et de la firme Zapata qui ont dit avoir vu des gardes privés tirer sur des marines.

"A la prison d'Abou Ghraib, 100% des traducteurs et 50% des interrogateurs étaient des employés des firmes Titan et CACI", souligne Singer.

Dion laisse une porte entrouverte; Duceppe garde le cap

PUBLICATION: La Presse

DATE: 2007.09.27

SECTION: Actualités

PAGE: A3

BYLINE: De Grandpré, Hugo; Duchesne, André

PHOTO: PHOTO FRED CHARTRAND, PRESSE CANADIENNE

DATELINE: Ottawa

ILLUSTRATION: Le chef bloquiste Gilles Duceppe a réaffirmé hier la détermination de ses troupes à voter contre le discours du Trône de Stephen Harper si celui-ci ne se rend pas aux cinq conditions énoncées la semaine dernière.

WORD COUNT: 530

Confronté à un lot de mauvaises nouvelles depuis trois semaines, le chef du Parti libéral, Stéphane Dion, a laissé hier une porte entrouverte au sujet du vote sur le discours du Trône en disant que ses troupes préfèrent nettement que le Parlement fonctionne plutôt que de provoquer la tenue d'élections générales cet automne.

A l'issue d'une réunion de son caucus du Québec, M. Dion s'est donné une petite marge de manoeuvre politique au moment où le Parti libéral vit des jours difficiles à la suite de la raclée subie lundi dernier aux élections partielles dans trois circonscriptions québécoises.

"On veut que ce Parlement fonctionne. Nous allons lire le discours du Trône de M. Harper avant de prendre position", a déclaré M. Dion hier, à la sortie de la rencontre du caucus dans un hôtel du Vieux-Montréal.

Le chef libéral a rappelé les quatre points qu'il souhaite retrouver dans le discours du Trône: le maintien du projet de loi C-30 sur les changements climatiques, une politique plus ferme à l'égard des familles pour combattre la pauvreté, un plan pour l'économie face à l'incertitude du marché américain et dans le reste du monde, et l'engagement de mettre un terme à la mission de combat en Afghanistan en février 2009.

M. Dion s'est ensuite attaqué à un "ordre du jour secret" du Parti conservateur, ordre du jour que le Parti libéral s'activerait à combattre. "Nous allons arrêter tout ça", a-t-il dit. Ce sera en votant contre le discours du Trône ou en étant une opposition résolue à la Chambre des communes, a-t-il précisé.

Critique de l'interne

Avant la rencontre, la députée libérale de Laval-Les Îles, Raymonde Folco, avait fait une sortie plus ou moins tendre envers son chef. "C'est clair que M. Dion ne passe pas, nous le savons, et en particulier chez les Québécois. Un homme de son âge, ou n'importe quel homme, ne peut pas changer du jour au lendemain, ça c'est clair", a-t-elle lancé à des journalistes. "Je pense qu'il va falloir amener d'autres forces dans le parti pour l'épauler, et pour peut-être voyager à travers le Canada avec lui."

C'est la première fois qu'un député libéral critique le chef depuis la défaite dans Outremont, un bastion libéral. Selon plusieurs sources, Mme Folco se serait d'ailleurs fait rappeler à l'ordre.

Le Bloc en mode électoral

Comme le Parti libéral, le Bloc québécois tenait hier un caucus de l'aile parlementaire pour revenir sur les résultats décevants des dernières élections et chercher des solutions. Au terme de l'exercice, le parti a émis un communiqué disant que les discussions avaient été "fructueuses".

En conférence de presse, le chef Gilles Duceppe a réaffirmé la détermination de ses troupes à voter contre le discours du Trône de Stephen Harper si celui-ci ne se rend pas aux cinq conditions énoncées la semaine dernière.

C'est M. Harper "qui a pris cette décision de tenir un discours du Trône, a rappelé M. Duceppe. Dès lors, les partis se positionnent. Et nous, on a été très clairs."

Le Bloc demande l'élimination du pouvoir fédéral de dépenser, le respect du protocole de Kyoto, le retrait des troupes canadiennes d'Afghanistan en 2009, le maintien du système de gestion de l'offre dans son "intégralité" et la promesse de mesures fiscales pour venir en aide aux travailleurs touchés par la crise forestière.

Dion dans la spirale infernale

PUBLICATION: La Presse

DATE: 2007.09.27

SECTION: Actualités

PAGE: A2

COLUMN: Chronique

BYLINE: Marissal, Vincent

PHOTO: photo Robert Mailloux, la Presse (c)

ILLUSTRATION: "Je crois que l'électorat est très volatil. Les gens ne sont pas forcément ancrés. Ils sont en attente. Et ce que nous allons leur offrir va les rassembler. Nous avons cette conviction. On va tout faire pour cela", a promis hier le chef libéral Stéphane Dion, accompagné de son lieutenant québécois, le député Marcel Proulx (à droite).

WORD COUNT: 1126

Gilles Duceppe n'en démord pas: le Bloc québécois est prêt à faire tomber le gouvernement Harper si le Discours du trône ne lui convient pas. Stéphane Dion aussi. Mais pas avec la même fermeté. Peut-être parce que le diable est aux vaches au PLC-Québec: pas d'argent, Denis Coderre qui ne sera pas le lieutenant québécois, les candidats de prestige qui se défilent. Comme Marc Garneau, un retrait qui ne semble toutefois pas trop attrister M. Dion.

Il y a un vieux dicton en politique qui dit que quand ça va bien, ça organise bien et, à l'inverse, quand ça va mal, ça organise mal.

C'est aussi ce que l'on appelle parfois, en anglais, la spirale. Comme, en plomberie, cet irrésistible mouvement gravitationnel qui pousse l'eau vers le bas. Le chef libéral Stéphane Dion est pris dans la spirale ces jours-ci et il va devoir s'accrocher pour ne pas être évacué lui aussi.

Déjà difficiles, les relations entre M. Dion et l'aile québécoise de son parti ont pris un dur coup avec l'humiliante défaite dans Outremont et le score pitoyable dans Saint-Hyacinthe et Roberval-Lac-Saint-Jean, le 17 septembre. Le choc a provoqué mardi le départ du candidat vedette en attente Marc Garneau, dégoûté de la façon dont il a été traité par le clan Dion. D'autres mauvaises nouvelles accablent le chef libéral, qui, lui, ne semble pas outre mesure affecté par la situation.

Un autre candidat de choix, Paul Leduc, ancien maire de Brossard, a lui aussi décidé cette semaine de jeter l'éponge. Il ne sera pas donc pas candidat dans Brossard, une circonscription détenue par les libéraux (l'ancien ministre Jacques Saada) jusqu'en 2006 et qui est passée aux mains du Bloc québécois.

"Il a bien vu ce qui s'est passé dans Outremont et il n'en peut plus d'attendre que Stéphane Dion se décide sur le choix du candidat dans Brossard", explique une source fiable.

En temps normal, Brossard, une circonscription avec une forte concentration d'immigrés, est "prenable", ou plutôt "re-prenable", pour les libéraux. Les organisateurs du PLC doutent toutefois de leurs chances de succès avec Stéphane Dion à leur tête. Le syndrome Outremont est en train de se répandre dans les rangs libéraux.

Autre mauvaise nouvelle à venir, le directeur général du parti, ancien député libéral à Québec et à Ottawa, Serge Marcil, démissionnerait de son poste, selon des libéraux bien informés. On chuchote que le très petit cercle de conseillers de M. Dion voudrait lui faire porter la responsabilité de la défaite dans Outremont.

Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il faut avoir l'âme d'un missionnaire pour vouloir être directeur général du PLC au Québec. Les caisses sont vides, certaines sources parlent même d'un trou de 250 000\$, les candidats potentiels quittent le navire et le recrutement s'annonce extrêmement difficile. Sans compter que quand un parti va aussi mal, c'est chacun pour soi pour les députés sortants.

M. Dion ne pourra par ailleurs compter sur le renfort de Denis Coderre à l'organisation puisque le député de Bourassa ne sera pas lieutenant québécois, comme le voulait une rumeur persistante.

Le chef libéral maintient donc en poste son député de Hull–Aylmer, Marcel Proulx, fortement critiqué à l'interne pour la débâcle dans Outremont. Sans lui jeter exclusivement la pierre, ce qui serait injuste, disons que M. Proulx n'a pas démontré de grandes qualités d'organisateur ces derniers mois. Pas beaucoup d'enthousiasme non plus. Interrogé sur la possibilité de se voir remplacé par Denis Coderre, la semaine dernière, M. Proulx a répondu: "Si M. Dion veut choisir quelqu'un d'autre, il est totalement libre de le faire. Je n'ai jamais demandé d'être nommé à ce poste-là. De plus, il ne vient pas avec un salaire supplémentaire, alors que je peux vous garantir que c'est pas mal de travail supplémentaire!"

C'est un peu comme si Saku Koivu disait: "Je n'ai pas demandé d'avoir un C sur mon chandail, ça me met plus de pression et cela ne me donne pas un sou de plus." Cela ferait assurément un effet boeuf dans le vestiaire, derrière le banc et chez les amateurs

Les déboires de M. Dion au Québec ont traversé la rivière des Outaouais et commencent à miner sérieusement sa crédibilité à Ottawa. Les collègues journalistes anglophones le comparent d'ailleurs de plus en plus souvent à Joe Clark, l'ancien chef conservateur, doué d'une intelligence certaine, mais dépourvu d'instinct politique et ayant une forte tendance à s'enfermer dans le déni.

Il est vrai que l'on a l'impression ces jours-ci de voir un remake du film Joe Clark et les conservateurs morts-vivants, sauf que l'on a mis Stéphane Dion dans le rôle titre et ses libéraux en soutien.

On décèle d'ailleurs chez les libéraux du Québec depuis quelque temps le même cynisme, la même autodérision qui était devenue la marque de commerce des conservateurs du Québec dans leurs pires moments, entre 1998 et 2004.

Le départ de Marc Garneau de la barque libérale n'aidera en rien l'image de M. Dion dans le reste du Canada, où l'ancien astronaute est considéré comme une grande vedette canadienne. Au Québec, son départ ajoute au désarroi de plusieurs organisateurs et militants. "Marc Garneau n'avait pas beaucoup d'expérience politique, résume un libéral influent, mais quand on l'invite en région, il remplit les salles, les militants viennent le voir, un peu comme Ken Dryden ou Justin Trudeau. On n'en a plus beaucoup, des gens comme ça."

Malgré les malheurs des libéraux, leur chef est plus que jamais déterminé à voter contre le discours du Trône du gouvernement conservateur, même si cela signifie se retrouver en élections.

En privé, M. Dion affirme depuis quelques jours qu'il votera contre ce discours du Trône s'il ne satisfait pas ses exigences, ajoutant, selon une source fiable, qu'il est prêt à faire campagne et qu'il gagnera les élections.

Si M. Dion est sérieux, c'est donc qu'il accepte de partir à la guerre sans le Québec, où ses troupes sont démobilisées, démoralisées, sans argent et sans renfort.

Bon nombre de libéraux en sont rendus à se dire qu'il vaut mieux y aller tout suite. Les choses ne risquent pas de s'améliorer avec le temps, concluent-ils. Et une défaite maintenant permettrait de se débarrasser du chef.

Il ne faudrait pas compter d'ailleurs sur Gilles Duceppe pour éviter la chute du gouvernement. Clairement, le chef du Bloc veut se faire dire NON par Stephen Harper, ce pourquoi il allonge la liste des demandes

impossibles, comme l'élimination du pouvoir fédéral de dépenser.

Au Bloc, on se dit aussi que les choses ne peuvent qu'empirer. Attendre, c'est donner du temps à Stephen Harper, lui permettre de mieux s'organiser au Québec, de faire oublier l'Afghanistan et Kyoto et, surtout, de déposer le printemps prochain un budget bonbon. Vaut mieux, donc, y aller tout de suite, dans l'espoir de sauver les meubles.

Au football, on appelle ça un Hail Mary, ce jeu désespéré qui consiste, pour l'équipe qui perd, à lancer le ballon dans la zone des buts de très, très loin en espérant que l'un des nôtres attrapera le ballon.

Ça fonctionne à peu près une fois sur 100.

Courriel

Pour joindre notre chroniqueur: vincent.marissal@lapresse.ca

La dépouille du caporal Homburg rentre au pays; 165 talibans tués en l'espace de 24 heures

PUBLICATION: La Tribune (Sherbrooke, Qc)

DATE: 2007.09.27

SECTION: Monde

PAGE: 20

SOURCE: PC; AP

DATELINE: KANDAHAR, Afghanistan

WORD COUNT: 354

Des centaines de soldats membres de la coalition ont formé une haie d'honneur, hier matin, sur le tarmac de la base de Kandahar, en Afghanistan, pour rendre un dernier hommage à un des leurs.

Le caporal Nathan Homburg est devenu cette semaine le 71e soldat canadien à perdre la vie dans ce pays depuis 2002. Sa dépouille a été mise à bord d'un avion, hier matin, en partance pour le Canada. La dépouille du caporal Hornburg, un réserviste du King's Own Calgary Regiment, basé près de Calgary, en Alberta, sera accueillie aujourd'hui, vers 17 heures, à la base des Forces canadiennes de Trenton, en Ontario.

Le mécanicien de blindé de 24 ans a été tué par un tir de mortier, lundi vers 16 h 30, pendant qu'il s'affairait à réparer les chenilles d'un char lourd Léopard 2 dans un des districts les plus dangereux du pays. Un autre soldat a été blessé par ce tir de mortier.

165 talibans tués

Par ailleurs, plus de 165 combattants talibans ont été tués en l'espace de 24 heures au cours de deux violents accrochages avec les forces de la coalition internationale dans le sud de l'Afghanistan, ce qui n'a pas empêché hier le président américain de trouver le pays plus stable et plus sûr en rencontrant à New York son homologue afghan Hamid Karzaï.

Les combats les plus meurtriers ont eu lieu tôt mardi près de la ville sous contrôle taliban de Musa Qala, dans le nord de la province de Helmand. Plusieurs dizaines d'assaillants ont attaqué à la mitrailleuse, au mortier et à la grenade une patrouille mixte de soldats de la coalition et de militaires afghans, qui a riposté à l'arme lourde, faisant plus de 100 morts dans les rangs talibans. Un soldat de la coalition a été tué et quatre autres ont été blessés.

" Mort au Canada "

D'autre part, des Afghans en colère sont descendus dans la rue, hier, en scandant "Mort au Canada" et en réclamant le départ des troupes étrangères, à la suite d'une série d'opérations contre des maisons soupçonnées d'abriter des talibans. Un chef religieux et son frère pendant les opérations à Senjaray.

Les dernières images de Mario...; Le reportage de Patrice Roy raconte les derniers moments de l'adjudant-maître Mercier

PUBLICATION: La Tribune (Sherbrooke, Qc)

DATE: 2007.09.27

SECTION: Actualités

PAGE: 4

BYLINE: Bouchard, Marie-Christine

WORD COUNT: 532

Chez Yvon et Nicole Ardouin, hier soir vers 21 h, la télévision était branchée sur Radio-Canada. Dans la nouvelle émission dédiée à l'actualité internationale Une heure sur terre, le journaliste Patrice Roy et le cameraman Charles Dubois présentaient les dernières images tournées pendant leur séjour en Afghanistan, celles de cette opération où deux soldats canadiens ont perdu la vie, le 22 août dernier.

Oui, on allait voir les dernières images de l'adjudant-maître Mario Mercier, celui qui, ce jour-là, servait de commandant aux hommes sur le terrain et de guide pour l'équipe de reporters. Les Forces canadiennes avaient avisé ses beaux-parents qu'on le verrait beaucoup, mais... rien ne pouvait vraiment les préparer à vivre les derniers moments de leur gendre depuis 22 ans...

En hommage

Dès les premières secondes de l'émission, le cameraman Charles Dubois, celui-là même qui a perdu une jambe dans l'explosion de la mine, a souligné qu'il était important pour lui et pour Patrice Roy de montrer ces images pour "rendre un dernier hommage aux familles de Mario et de Christian", ces deux soldats qu'ils avaient appris à connaître...

Dans son salon, Nicole a soupiré, le coeur serré.

Le reportage a commencé par des images d'un adjudant-maître prêt à monter dans son char... Prêt, oui, à n'importe quel prix. Il racontait les détails de l'opération qu'ils s'apprêtaient à effectuer, ses hommes et lui. "Oui, c'est normal d'avoir un peu de peur", de lancer le militaire en réponse à la question du journaliste.

Tout au long du reportage, l'on ne cesse de voir et d'entendre Mario Mercier, aux commandes de l'opération.

Chez les Ardouin, on sait qu'arrive la fin, la fin de Mario, la fin de ce père adoré et de ce mari aimant, mais on sait également que s'achève la mission d'un homme qui y croyait, qui "en mangeait". En fin de compte, c'est probablement ça qui permettait à ses beaux-parents de tenir le coup...

Et puis arrive la fin. Une fin très habilement menée par Patrice Roy, une fin qui laisse sans mot. "Mario, notre guide, n'a rien pu voir de la fin, assis juste au-dessus de l'engin explosif", a souligné le journaliste.

Dans les yeux de Nicole et d'Yvon Ardouin, des larmes ont scintillé, puis glissé tout le long de la joue. Doucement, sans bruit. Peut-être était-ce là le signe que l'homme est mort heureux et que ça, quelque part au fond d'eux-mêmes, ses beaux-parents le savent, le comprennent peut-être même. "On est sans mot. C'est difficile. On avait été avertis qu'on le verrait beaucoup dans le reportage, mais... ce sont les dernières images de Mario!"

Les dernières images de Mario...; Le reportage de Patrice Roy raconte les derniers moments de l'adjudant-

Et s'il avait pu lire l'avenir, qu'aurait donc fait l'adjudant–maître Mario Mercier quand on lui a offert de se rendre en Afghanistan pour une probable dernière mission avant la retraite? "Il n'aurait rien changé! Il y serait allé quand même parce qu'il y croyait", ont résolument rétorqué les grands–parents des jeunes Myriam, Simon et Maude, respectivement âgés de 17, 15 et 9 ans.

Et la vie continue. Chez les Ardouin, on pense qu'il est maintenant temps de tourner la page, que reprenne le cours d'une vie un peu plus normale. Et puis, le temps seul arrangera la douleur et les cicatrices causées par une fin inattendue et trop tôt arrivée.

Bloquistes et libéraux se préparent à des élections cet automne

PUBLICATION: La Tribune (Sherbrooke, Qc)

DATE: 2007.09.27

SECTION: Actualités

PAGE: 2

SOURCE: LA PRESSE CANADIENNE

BYLINE: Fortin, Karine

DATELINE: OTTAWA

WORD COUNT: 480

Libéraux et bloquistes se sont réunis chacun de leur côté hier afin de faire le point sur l'état de leurs troupes et de leurs finances, en prévision d'une campagne électorale automnale.

Les deux partis soutiennent toutefois que les conservateurs disposent encore de la marge de manoeuvre nécessaire pour éviter d'être défaits en Chambre après la présentation de leur discours du Trône, le 16 octobre.

Devant leurs caucus respectifs, les chefs Gilles Duceppe et Stéphane Dion ont en effet tous deux indiqué qu'ils étaient prêts à appuyer le prochain discours du Trône du gouvernement, à la condition que leurs exigences soient respectées.

Le Bloc a énoncé samedi dernier ses cinq conditions "non négociables", qui concernent l'élimination du pouvoir fédéral de dépenser, le maintien de la gestion de l'offre, l'adoption de mesures pour aider les régions victimes de la crise forestière, le retrait des troupes d'Afghanistan en 2009 et le respect du Protocole de Kyoto.

Ces deux dernières demandes rejoignent celles du Parti libéral, qui souhaite en outre que le Canada s'attaque à la pauvreté et fasse des efforts pour améliorer sa compétitivité dans l'économie mondiale. "C'est un minimum", a martelé M. Dion à l'issue d'une réunion à Montréal de ses députés du Québec.

D'après les bloquistes, les conservateurs ont les moyens de répondre aux revendications des partis d'opposition. Certains croient qu'ils pourraient tenter des accommodements afin d'éviter une élection générale hâtive. Le gouvernement n'a besoin de l'appui que d'un des trois partis présents à la Chambre des communes pour survivre.

"Quand on sait faire les pressions au bon endroit et de façon correcte, ça réussit. Alors j'ai l'impression que nos conditions vont être respectées également", a confié le doyen bloquiste Louis Plamondon à l'entrée du caucus de son parti à Ottawa.

Le leader parlementaire Pierre Paquette estime lui aussi que les demandes de son parti sont "raisonnables". A l'instar de son chef, il juge que "la balle est dans le camp des conservateurs". "C'est à eux de trouver le moyen de se maintenir au pouvoir. S'ils veulent une élection, nous on est prêts", a-t-il souligné.

Gilles Duceppe ne semble d'ailleurs pas craindre le verdict des urnes, en dépit de l'érosion de la popularité de son parti.

D'après lui, les conditions du Bloc correspondent "exactement" aux valeurs et aux souhaits des Québécois et le Bloc sortira gagnant de tout débat sur ces enjeux en campagne électorale.

Comme la victoire n'est jamais assurée, l'organisateur en chef, Mario Laframboise, entreprendra néanmoins au cours des prochains jours une tournée de toutes les régions du Québec pour voir à ce que tout soit fin prêt.

Les libéraux devront aussi revoir leur stratégie s'ils souhaitent gagner l'appui des Québécois lors des prochaines élections. Stéphane Dion a d'ailleurs répété hier qu'il ferait des efforts pour modifier la perception que les gens ont de lui.

Certains croient que le Parti libéral ne peut pas se permettre de renier ses valeurs et appuyer le gouvernement lors du discours du Trône juste pour éviter une élection dont les résultats risquent d'être désastreux.

Le coeur serré devant la télé; Les dernières images de Mario...

PUBLICATION: La Tribune (Sherbrooke, Qc)

DATE: 2007.09.27

SECTION: Actualités

PAGE: 1

PHOTO: Imacom, Frédéric Côté

ILLUSTRATION: Nicole et Yvon Ardoin ont suivi avec émotion, hier soir, l'émission Une heure sur terre, à l'antenne de Radio-Canada, où ils ont pu voir les dernières images de leur beau-fils, l'adjudant-maître Mario Mercier, tué par l'explosion d'une mine le 22 août dernier en Afghanistan. "On est sans mot. C'est difficile. On avait été avertis qu'on le verrait beaucoup dans le reportage, mais... ce sont les dernières images de Mario!"

Bush déclare l'Afghanistan "plus stable et plus sûr"

PUBLICATION:	Le Droit
DATE:	2007.09.27
SECTION:	Actualités
PAGE:	18
SOURCE:	AP
PHOTO:	La Presse Canadienne
DATELINE:	Kaboul; New York
ILLUSTRATION:	Des centaines de soldats membres de la coalition ont formé une haie d'honneur, hier matin, sur le tarmac de la base de Kandahar, en Afghanistan. Le caporal Nathan Hornburg est devenu cette semaine le 71e soldat canadien à perdre la vie dans ce pays depuis 2002. Sa dépouille a été mise à bord d'un avion, hier matin, en partance pour le Canada.
WORD COUNT:	515

Plus de 165 combattants talibans ont été tués en l'espace de 24 heures au cours de deux violents accrochages avec les forces de la coalition internationale dans le sud de l'Afghanistan, ce qui n'a pas empêché hier le président américain de trouver le pays plus stable et plus sûr en rencontrant à New York son homologue afghan Hamid Karzaï.

Les combats les plus meurtriers ont eu lieu tôt mardi près de la ville sous contrôle taliban de Musa Qala, dans le nord de la province de Helmand. Plusieurs dizaines d'assaillants ont attaqué à la mitrailleuse, au mortier et à la grenade une patrouille mixte de soldats de la coalition et de militaires afghans, qui a riposté à l'arme lourde, faisant plus de 100 morts dans les rangs talibans. Un soldat de la coalition a été tué et quatre autres ont été blessés dans la bataille.

La milice fondamentaliste afghane s'était emparée de Musa Qala en février, quatre mois après le passage de relais des troupes britanniques aux forces de sécurité locales.

La région de Musa Qala, l'un des centres de la culture du pavot en Afghanistan, est le théâtre des plus importants combats dans le pays cette année. Dans la province voisine d'Uruzgan, quelque 80 talibans ont tendu mardi soir une embuscade à une autre patrouille mixte près de Kakrak, entraînant six heures d'affrontements.

Selon la coalition, les moyens aériens appelés en renfort ont "pilonné les positions talibanes, tuant plus de 65 insurgés". Par ailleurs, trois civils ont été blessés dans les échanges de tirs.

Dans ce même secteur, plus d'une trentaine de talibans avaient déjà trouvé la mort six jours plus tôt alors qu'ils préparaient une attaque contre les forces de la coalition.

Selon un décompte de l'Associated Press, plus de 4 400 personnes, des talibans en majorité, ont péri cette année dans les combats et autres violences en Afghanistan.

C'est dans ce contexte chaotique que George W. Bush a rencontré hier Hamid Karzaï en marge de l'Assemblée générale des Nations unies. "Monsieur le président, vous avez de vrais amis ici", lui a-t-il lancé à l'issue de leur entretien d'une heure à l'hôtel Waldorf-Astoria. "J'attends des progrès, vous en attendez aussi, et j'apprécie le rapport que vous m'avez fait aujourd'hui", a-t-il ajouté.

Au plus bas dans les sondages, le président américain tentait apparemment de trouver des motifs de satisfaction dans un conflit largement éclipsé par celui d'Irak. Les États-Unis comptent plus de 20 000 hommes en Afghanistan dans le cadre de la force internationale (ISAF) chargée de stabiliser le pays.

Les deux présidents n'ont fait aucune allusion directe au nouvel essor du commerce d'opium, à la traque toujours vaine d'Oussama ben Laden, le chef d'Al-Qaïda, et au renouveau taliban. Hamid Karzaï a en revanche jugé que la libération de son pays était souvent sous-estimée.

"Je ne sais pas si vous le ressentez aux États-Unis mais nous, nous le ressentons énormément en Afghanistan", a-t-il dit. Oubliant l'absence de sécurité et le poids de la drogue, il a assuré que "l'Afghanistan a effectivement progressé", notamment en matière de services publics.

La veille, devant l'Assemblée générale de l'ONU, Hamid Karzaï avait appelé le monde à venir en aide à son pays dans son combat contre les talibans.

"Mort au Canada et mort aux étrangers"

PUBLICATION: Le Droit
DATE: 2007.09.27
SECTION: Actualités
PAGE: 18
SOURCE: la Presse canadienne
DATELINE: Kandahar
WORD COUNT: 347

Des Afghans en colère sont descendus dans la rue, hier, en scandant "Mort au Canada" et en réclamant le départ des troupes étrangères, à la suite d'une série d'opérations contre des maisons soupçonnées d'abriter des talibans.

Les manifestants soutiennent que les troupes internationales ont tué un chef religieux et son frère pendant les opérations à Senjaray, en banlieue ouest de Kandahar, c'est-à-dire dans le district de Zhari, où les talibans sont très actifs.

"Mort au Canada", "Mort aux étrangers", criaient certains protestataires. Mais les États-Unis étaient la principale cible des quelque 500 manifestants, qui ont bloqué une artère principale de la ville vers 7 h, hier matin.

Deux cadavres ont été aperçus sur le côté de la route pendant que les manifestants criaient leur colère. "Ils tuent nos jeunes hommes", a affirmé un participant, par l'intermédiaire d'un interprète, à La Presse Canadienne. "Le jour n'est pas loin où ces civils innocents vont se dresser contre l'OTAN et les autres troupes étrangères."

Les autorités militaires canadiennes ont fait savoir que ni le Canada ni la Force internationale d'assistance à la sécurité n'ont participé aux opérations menées dans la nuit de mardi à hier.

Les troupes étrangères n'étaient pas les seules visées par la colère des manifestants, qui ont aussi reproché au président afghan Hamid Karzaï d'avoir autorisé l'intervention de forces étrangères en Afghanistan. Ils en avaient également contre les services de renseignement afghans, qu'ils ont accusés de corruption et d'extorsion.

"Leurs informateurs donnent les mauvaises informations", a soutenu un manifestant, en faisant allusion aux renseignements qui ont donné lieu aux opérations militaires de la nuit.

Selon des témoins, des membres connus des talibans étaient présents à la manifestation, hier.

Les forces internationales sont l'objet de vives critiques pour les victimes civiles en Afghanistan, et le président Karzaï a déjà dit que ces bavures minent les efforts pour gagner la confiance de la population afghane.

Bien qu'il soit extrêmement difficile de vérifier les chiffres, alors que les combats se poursuivent, des données provenant de sources indépendantes comme les Nations unies et l'agence Associated Press indiquent qu'environ 600 civils ont été tués jusqu'à présent cette année, par les deux parties.

Une nouvelle arme contre les mines artisanales

PUBLICATION: Le Droit
DATE: 2007.09.27
SECTION: Actualités
PAGE: 15
COLUMN: En bref
SOURCE: La Presse Canadienne
DATELINE: Kandahar
WORD COUNT: 104

Les soldats canadiens déployés en Afghanistan disposent dorénavant d'une nouvelle arme pour contrer les mines artisanales. Les responsables militaires ont présenté, hier, les premiers de leurs véhicules blindés RSD Husky équipés de détecteurs électroniques et de métal sophistiqués qui analysent les routes et fossés à la recherche de différents engins explosifs, dont les mines artisanales. Elles sont notamment responsables de la mort de 29 des 71 soldats canadiens qui ont jusqu'ici perdu la vie en Afghanistan, dont 22 au cours de la seule dernière année.

Libéraux et bloquistes tiennent à leurs exigences

PUBLICATION: Le Droit
DATE: 2007.09.27
SECTION: Actualités
PAGE: 15
SOURCE: La Presse Canadienne
WORD COUNT: 398

Libéraux et bloquistes se sont réunis chacun de leur côté hier afin de faire le point sur l'état de leurs troupes et de leurs finances, en prévision d'une campagne électorale automnale.

Les deux partis soutiennent toutefois que les conservateurs disposent encore de la marge de manoeuvre nécessaire pour éviter d'être défaits en Chambre après la présentation de leur discours du Trône, le 16 octobre.

Devant leur caucus respectif, les chefs Gilles Duceppe et Stéphane Dion ont en effet tous deux indiqué qu'ils étaient prêts à appuyer le prochain discours du Trône du gouvernement, à la condition que leurs exigences soient respectées.

Le Bloc a énoncé samedi dernier ses cinq conditions "non négociables", qui concernent l'élimination du pouvoir fédéral de dépenser, le maintien de la gestion de l'offre, l'adoption de mesures pour aider les régions victimes de la crise forestière, le retrait des troupes d'Afghanistan en 2009 et le respect du protocole de Kyoto.

Ces deux dernières demandes rejoignent celles du Parti libéral, qui souhaite en outre que le Canada s'attaque à la pauvreté et fasse des efforts pour améliorer sa compétitivité dans l'économie mondiale. "C'est un minimum", a martelé M. Dion à l'issue d'une réunion à Montréal de ses députés du Québec.

D'après les bloquistes, les conservateurs ont les moyens de répondre aux revendications des partis d'opposition. Certains croient qu'ils pourraient tenter des accommodements afin d'éviter une élection générale hâtive.

Le leader parlementaire Pierre Paquette estime que les demandes de son parti sont "raisonnables". A l'instar de son chef, il juge que "la balle est dans le camp des conservateurs". "S'ils veulent une élection, nous, on est prêts", a-t-il souligné.

Gilles Duceppe ne semble d'ailleurs pas craindre le verdict des urnes, en dépit de l'érosion de la popularité de son parti constatée lors des scrutins complémentaires du 17 septembre dernier.

D'après lui, les conditions du Bloc correspondent "exactement" aux valeurs et aux souhaits des Québécois et le Bloc sortira gagnant de tout débat sur ces enjeux en campagne électorale.

Les libéraux devront aussi revoir leur stratégie s'ils souhaitent gagner l'appui des Québécois lors des prochaines élections. Stéphane Dion a d'ailleurs répété hier qu'il ferait des efforts pour modifier la perception que les gens ont de lui.

"Je sais que je vais vaincre cette caricature de moi-même et que les Québécois vont vouloir nous appuyer en grand nombre pour tout ce que nous avons à proposer pour eux-mêmes, leurs enfants et leur avenir", a-t-il déclaré en marge de la réunion de ses troupes à Montréal.

Afghanistan : un dialogue sain s'amorce

PUBLICATION: Le Soleil

DATE: 2007.09.27

SECTION: Opinion

PAGE: 27

COLUMN: Point de vue

PHOTO: AP

ILLUSTRATION: Des dizaines de milliers de Kandaharis sont témoins d'améliorations concrètes dans leurs conditions de vie quotidiennes. Ici, une fillette reçoit un vaccin antipolio par voie orale.

WORD COUNT: 726

Notre mission en Afghanistan est essentielle tant pour les Canadiens que pour les Afghans. De braves Canadiens prêtent main-forte à la population afghane, partageant avec elle réussites et sacrifices. Cette mission mérite de faire l'objet d'une discussion, une discussion à laquelle nous sommes tout à fait ouverts et que nous appelons de tous nos vœux. C'est à la faveur d'un dialogue sain qu'on pourra en effet parvenir à un consensus et que des choix éclairés pourront être faits.

Des décennies de conflits et d'oppression ont détruit l'Afghanistan. Les talibans y ont répandu la haine, l'intolérance et le terrorisme. La communauté internationale a décidé d'intervenir, et le Canada fait sa part. Là où il y avait chaos, on assiste aujourd'hui à la naissance de la démocratie. Là où elles étaient brutalement opprimées, les femmes démarrent aujourd'hui leurs propres entreprises et les filles vont à l'école.

Par la voix de son gouvernement démocratiquement élu, l'Afghanistan a demandé aux pays qui se trouvent là-bas aujourd'hui de venir à sa rescousse dans le cadre d'une mission sanctionnée par l'ONU. Dans l'intérêt de notre sécurité collective, la communauté internationale a le devoir d'intervenir pour empêcher que le terrorisme ne puisse à nouveau y prendre racine.

En Afghanistan, le Canada a adopté une démarche fondée sur le travail d'équipe, où travailleurs de l'aide, diplomates, policiers, agents correctionnels et personnel militaire concertent leurs efforts pour concrétiser la vision commune d'une nation pacifique et prospère.

Qualité de vie

L'Afghanistan est le principal bénéficiaire de l'aide étrangère bilatérale canadienne, soit plus d'un milliard de dollars sur 10 ans. Cette aide joue un rôle crucial dans des domaines vitaux comme la santé, l'éducation et le développement communautaire. Des dizaines de milliers de Kandaharis sont témoins d'améliorations concrètes dans leurs conditions de vie quotidiennes.

Le Canada est en Afghanistan pour aider les Afghans à assumer leur propre destinée. Ce sont en effet les Afghans eux-mêmes qui sont les plus aptes à définir leurs besoins et à orienter leur développement comme ils le souhaitent. A titre d'exemple, plus de 500 projets ont été menés à bien dans le cadre du Programme national de solidarité, qui a pour objet d'aider les Afghans à planifier, mettre en oeuvre et superviser leurs propres projets de développement.

Tout juste le mois dernier, l'ACDI a annoncé qu'elle verserait 45 millions \$ pour des projets visant à améliorer les services de santé et de développement communautaire à Kandahar. Plus de 80 % des Afghans ont désormais accès à des soins de santé, une augmentation par rapport à seulement 9 % en 2004. Il s'agit là sans conteste d'une amélioration considérable.

Ces fonds permettront de renforcer encore les services de santé destinés aux mères et aux enfants – surtout à l'hôpital de Mirwais – et contribueront à réduire la mortalité maternelle et infantile.

Le Canada s'est aussi récemment engagé à verser au moins 10 millions \$ par année, pendant les trois prochaines années, pour renforcer la primauté du droit en Afghanistan, en mettant notamment en oeuvre un nouveau programme de formation des juges et des procureurs dans l'ensemble de la province de Kandahar, et en construisant trois sous-stations de police. L'instauration de la primauté du droit fait partie intégrante de la reconstruction de l'Afghanistan, comme de la promotion de la paix, de la stabilité et de la démocratie.

Il ne s'agit là que de quelques annonces, mais elles témoignent néanmoins de l'engagement permanent de la communauté internationale en Afghanistan. Elles signifient que des changements réels sont apportés dans des domaines essentiels. Elles se traduisent par des résultats sur le terrain, qui ont des incidences directes sur la vie des hommes, des femmes et des enfants de l'Afghanistan.

Ce progrès réel devrait être au coeur de la discussion tenue à l'échelle nationale. Nous voyons d'un bon oeil le dialogue sain qui s'amorce, et nous avons l'intention d'y participer activement. Nous voulons que les Canadiens prennent part à la mission en Afghanistan aux côtés de la communauté internationale. Pour tout dire, nous sommes en Afghanistan parce c'est ce qui doit être fait.

Les auteurs sont respectivement ministre de la Défense nationale et de l'Agence de promotion économique du Canada atlantique ; ministre de la Coopération internationale ; ministre des Affaires étrangères. Point de vue Peter Gordon MacKay, Beverly J. Oda et Maxime Bernier, ministres à Ottawa

Guerres de Bush en 2008 : 190 G \$

PUBLICATION: Le Soleil
DATE: 2007.09.27
SECTION: Le Monde
PAGE: 22
SOURCE: AFP; AP
DATELINE: Washington
WORD COUNT: 523

Le secrétaire américain à la Défense, Robert Gates, a demandé hier au Congrès près de 190 milliards \$ pour financer les guerres en Irak et en Afghanistan en 2008, soit 42 milliards \$ de plus que prévu.

M. Gates sollicitait cette rallonge devant la Commission des finances du Sénat, dans un contexte de regain de violences en Irak qui a fait plus de 70 morts en trois jours, dont au moins 36 au cours de la seule journée d'hier. Un attentat suicide a visé un chef sunnite dans le nord du pays.

S'il était accepté, ce budget pour l'année fiscale 2008 (qui commence en octobre) serait le plus important consacré par les É.-U. depuis six ans à la "guerre contre le terrorisme".

L'estimation budgétaire initiale de l'administration Bush s'élevait en février à 141,7 milliards \$, auxquels s'est ajoutée une première demande de rallonge de l'ordre de 5,3 milliards \$, pour des véhicules blindés résistant aux mines (MRAP, Mine Resistant Ambush Protected), a rappelé M. Gates.

"Le second ajustement requis par le président Bush s'élève à environ 42 milliards \$, ce qui porte la demande budgétaire du département de la Défense à près de 190 milliards \$ pour l'année fiscale 2008", a-t-il déclaré. Cette rallonge doit financer les renforts envoyés en Irak en début d'année et permettre l'achat d'armements plus performants pour protéger les troupes.

"Onze milliards de dollars seront consacrés à l'achat de 7000 nouveaux MRAP, en sus des 8000 déjà demandés", a souligné le secrétaire à la Défense.

Neuf milliards \$ seront investis dans les équipements et la technologie nécessaires aux futures opérations de combat, 6 milliards \$ seront consacrés à l'entraînement et à l'équipement des troupes, un milliard servira à améliorer les installations américaines dans la région, et un milliard à entraîner les forces de sécurité irakiennes.

Le président démocrate de la Commission sénatoriale des finances, Robert Byrd, a vertement critiqué cette demande de rallonge.

"Si le Congrès approuvait la demande de budget révisé du président, le financement total de la guerre en Irak dépasserait les 600 milliards \$!" s'est-il indigné.

Quelque 165 000 soldats américains sont actuellement déployés en Irak, soit environ 20 brigades. Le général David Petraeus, le plus haut gradé américain en Irak, a récemment annoncé son intention de réduire le nombre des troupes à 130 000 d'ici juillet 2008, soit à 15 brigades.

Le financement des guerres en Afghanistan et en Irak est séparé du budget régulier de la Défense américaine, pour lequel l'administration de George W. Bush a demandé au Congrès 481,4 milliards \$ au titre de 2008.

Pour la partition de l'Irak

Le Sénat américain a parallèlement voté hier en faveur d'une résolution non contraignante sur un plan de partition de l'Irak, présenté par ses défenseurs comme la seule solution pour mettre un terme aux violences qui secouent le pays. Le partage du pays en États distincts en fonction des différentes communautés (kurdes, chiites et sunnites) est rejeté par l'administration Bush.

L'Irak était également au centre des débats à New York hier, où le premier ministre irakien, Nouri Al-Maliki, a appelé, dans un discours à l'ONU, les pays de la région à réaliser qu'un Irak faible n'est pas dans leur intérêt, et a réaffirmé qu'il espérait "que les Nations unies relancent leurs activités en Irak".

La Somalie et l'Irak comme la Birmanie

PUBLICATION: Le Soleil
DATE: 2007.09.27
SECTION: Le Monde
PAGE: 22
SOURCE: AFP
DATELINE: Londres
WORD COUNT: 130

L'Irak et la Somalie ont rejoint la Birmanie en tête des pays considérés comme les plus corrompus, mais la responsabilité des gouvernements pauvres est à "partager" avec des pays riches "complaisants", a indiqué hier Transparency International.

Le classement annuel place en tête de 180 pays le Danemark, la Finlande et la Nouvelle-Zélande, qui ont tous trois un score de 9,4 sur 10. Le Canada est classé neuvième. Mais des pays en guerre ou en proie à la violence, dont l'Afghanistan, l'Irak, la Birmanie, la Somalie et le Soudan, sont au bas de l'échelle (1,4).

Le classement établi en 2007 confirme le lien entre la pauvreté et la corruption. Près de 40 % des pays avec un indice de moins de 3 sont ainsi classés comme "pauvres" par la Banque mondiale.

Le PLC et le Bloc en mode électoral; Des députés libéraux s'en prennent à l'image de leur chef

PUBLICATION: Le Soleil
DATE: 2007.09.27
SECTION: Actualités
PAGE: 10
BYLINE: Giroux, Raymond
DATELINE: Ottawa
WORD COUNT: 421

Branle-bas de combat au Bloc québécois comme au Parti libéral, hier : les deux partis fourbissent leurs armes en vue d'une éventuelle campagne électorale à court terme.

Tous deux ébranlés par les résultats des partielles du 17 septembre comme par le sondage CROP-La Presse d'hier, ils rejettent la responsabilité de la situation sur Stephen Harper et son gouvernement conservateur.

"Nous voulons que le Parlement fonctionne", a lancé Stéphane Dion à la suite d'une rencontre de son caucus québécois à Montréal, hier. Ce dernier a répété qu'il devait lire le discours du Trône, le 16 octobre, avant de prendre position.

Mais il a aussitôt réitéré les quatre sujets sur lesquels il attend son adversaire, soit l'environnement, la famille, l'économie et l'Afghanistan.

M. Dion se présente comme le chef d'un parti "sincère", contrairement aux visées secrètes qu'il attribue au Parti conservateur si jamais il devenait majoritaire au Parlement.

Face aux sondages, le chef libéral a tenté de faire contre mauvaise fortune bon coeur. "Je crois que l'électorat est très volatil, les gens ne sont pas forcément ancrés, ils sont en attente et ce que nous allons leur offrir va les rassembler."

Inconsciemment ou non, alors que tous évoquaient l'unité du Parti, des députés libéraux ont toutefois saboté l'opération de refonte de l'image publique de leur chef.

Pour Raymonde Folco, "c'est clair que M. Dion ne passe pas, a-t-elle lancé aux médias. Nous le savons, et en particulier chez les Québécois. Un homme de son âge ne peut pas changer du jour au lendemain, a-t-elle dit. Il va falloir ajouter d'autres forces dans le Parti pour l'épauler."

Son collègue Bernard Patry s'est montré à peine plus charitable. "Il fait de très bons discours, tout est parfait", a-t-il dit. Et d'ajouter cette petite phrase assassine : "Ce n'est pas un type charismatique comme tel."

Moins perturbé malgré des sondages à la baisse, le Bloc québécois s'est carrément lancé dans la bataille, lui qui a posé cinq conditions qu'il sait inacceptables au gouvernement conservateur en retour de son appui.

"On est en mode électoral", a dit hier le chef Gilles Duceppe, en point de presse, "en raison de la forte probabilité d'élections fédérales cet automne", selon l'expression de son organisateur en chef, le député Mario Laframboise.

"Tous les préparatifs sont là, on ne peut pas prendre de chance et on sera prêts" si M. Harper n'obtient pas la confiance des Communes, a-t-il ajouté.

M. Duceppe rejette par anticipation tout blâme sur le déclenchement d'élections. "Stephen Harper a choisi de faire un discours du Trône, ce n'est pas le Bloc."

"Et quand il fait un discours du Trône, il demande la confiance de la Chambre, a ajouté le chef du Bloc. Si vous voulez notre confiance, voilà ce que l'on dit, et nous assumerons les conséquences dans un sens comme dans l'autre."

rgiroux@lesoleil.com

Faire la paix avec la mort; Les padres accompagnent sur le terrain les soldats touchés par la disparition de l'un des leurs

PUBLICATION: Le Soleil

DATE: 2007.09.27

SECTION: Actualités

PAGE: 6

BYLINE: Normandin, Pierre–André

PHOTO: Normandin, Pierre–André

DATELINE: Kandahar

ILLUSTRATION: Tandis que, de l'autre côté du globe, les Québécois écoutaient le bulletin de nouvelles avant de se coucher, plusieurs centaines de soldats de Valcartier, baignés par les lueurs de l'aube, saluaient en silence le départ de la dépouille mortelle du caporal Nathan Hornburg.

WORD COUNT: 597

Des larmes striant ses joues, Claude Pigeon regarde le cercueil du caporal Nathan Hornburg disparaître dans la carlingue du Hercules le menant vers son dernier repos au Canada. Comme à chaque mort d'un soldat, cet aumônier des Forces canadiennes accompagne les collègues du mécanicien tué lundi par un tir de mortier dans leur deuil. Et le partage inévitablement.

Même si la majorité des soldats se disent désormais athées, les padres accompagnent sur le terrain les soldats touchés par la mort de l'un des leurs. Une tâche éprouvante pour ceux qui doivent donner un sens au sacrifice ultime des militaires. "Pour certains des plus jeunes, c'est leur premier deuil. Certains n'ont même pas perdu de grands-parents. Certains sont arrivés encore adolescents ici, mais tous vont repartir adultes", indique le capitaine Pigeon.

Situation de guerre oblige, les gens ont peu de temps pour faire la paix avec la mort. "Les soldats ont de 48 à 72 heures pour vivre leur deuil. Ils ne peuvent pas se permettre de le vivre pendant six mois", explique le major Pierre Bergeron. D'où la présence sur le terrain des aumôniers.

Responsable du soutien spirituel au groupement tactique, le capitaine Pigeon sillonne depuis deux mois les bases avancées canadiennes pour apprendre à connaître, mais surtout pour se faire connaître des soldats au front. Le Soleil a rencontré l'aumônier lundi à la base avancée Wilson, dans le district de Zhari, alors qu'on entendait au loin les échos de la bataille ayant coûté la vie du caporal Hornburg.

Informé du décès, le padre a été envoyé à Ma'sum Ghar pour accompagner l'équipe médicale qui a attendu de longues heures pour évacuer la dépouille mortelle et les blessés vers l'aéroport de Kandahar. Puis, avec ses autres collègues aumôniers, le capitaine a veillé une partie de la nuit sur le corps.

Tandis que, de l'autre côté du globe, les Québécois écoutaient le bulletin de nouvelles avant de se coucher, plusieurs centaines de soldats de Valcartier, baignés par les lueurs de l'aube, saluaient en silence le départ de la dépouille mortelle du caporal Nathan Hornburg. Au pied du Hercules, les padres Claude Pigeon et Pierre Bergeron ont lu un message d'encouragement à la troupe réunie sur le tarmac de l'aéroport de Kandahar. "Même quand les gens sont athées, nous faisons une prière. Pas tant pour le défunt que pour les gens autour qui continuent", explique le major Bergeron.

Afin d'aider les militaires à faire la paix avec la mort, des monuments commémoratifs ont été créés dans les différentes bases avancées canadiennes. La croix érigée au sommet de Ghundy Ghar en l'honneur de l'adjudant Mario Mercier et du caporal–chef Christian Dushesne, tués le 22 août, a été déplacée au camp Wilson pour y servir d'épitaphe. A Ma'sum Ghar, les soldats déposent une pierre blanche pour chaque militaire tombé au combat.

Faisant face à la guerre, plusieurs soldats en viennent à se questionner, disent les aumôniers interrogés peu après la cérémonie de départ de la dépouille mortelle du caporal Hornburg. Le capitaine Charles Deogratias relate le cas d'un militaire venu le consulter peu après avoir tué deux insurgés. "Il m'a demandé ce que Dieu pensait de lui maintenant. Je lui ai montré des enfants qui jouaient en lui disant qu'ils ne pourraient pas vivre librement s'il n'était pas là pour les protéger." Pierre–André Normandin

Des questions ?

Vous avez des questions à poser à notre envoyé spécial en Afghanistan, Pierre–André Normandin ?

Vous avez des questions à adresser aux soldats de Valcartier qui sont déployés là–bas ?

Faites les parvenir à l'adresse

Manifestation à Kandahar

PUBLICATION: Le Devoir
DATE: 2007.09.27
SECTION: LE MONDE
PAGE: b5
SOURCE: PC
WORD COUNT: 178

Kandahar – Des Afghans en colère sont descendus dans la rue hier en scandant «Mort au Canada!» et en réclamant le départ des troupes étrangères à la suite d'une série d'opérations contre des maisons soupçonnées d'abriter des talibans.

Les manifestants soutiennent que les troupes internationales ont tué un chef religieux et son frère pendant les opérations à Senjaray, en banlieue ouest de Kandahar, c'est-à-dire dans le district de Zhari, où les talibans sont très actifs. «Mort au Canada!», «Mort aux étrangers!», criaient certains protestataires. Mais les États-Unis étaient la principale cible des quelque 500 manifestants, qui ont bloqué une artère principale de la ville vers 7h. Les troupes étrangères n'étaient pas les seules visées par la colère des manifestants, qui ont aussi reproché au président afghan Hamid Karzaï d'avoir autorisé l'intervention de forces étrangères en Afghanistan. Ils en avaient également contre les services de renseignement afghans, qu'ils ont accusés de corruption et d'extorsion.

Guerres dispendieuses

PUBLICATION: Le Devoir

DATE: 2007.09.27

SECTION: LE MONDE

PAGE: b5

BYLINE: AFP

WORD COUNT: 127

Washington – Le secrétaire américain à la Défense, Robert Gates, va demander 190 milliards de dollars pour financer les guerres en Irak et en Afghanistan en 2008, soit le budget le plus élevé depuis six ans pour la «guerre contre le terrorisme», a indiqué hier le Pentagone.

M. Gates a plaidé hier après-midi devant la commission des Finances du Sénat en faveur de ce budget 2008, supérieur de 42,3 milliards aux estimations initiales du gouvernement Bush, présentées en février. «Ces 42,3 milliards nous placent juste en dessous de la somme de 190 milliards pour le budget 2008 destiné à la guerre contre le terrorisme, à 189,3 milliards», a indiqué le porte-parole du Pentagone, Geoff Morrell.

Les deux visages du «would be pays»

PUBLICATION: Le Devoir

DATE: 2007.09.27

SECTION: IDÉES

PAGE: a7

BYLINE: Pierre Dubuc

WORD COUNT: 1469

Dans sa pièce *Je suis d'un would be pays*, l'auteur François Godin présente une allégorie fascinante du Québec des 20 dernières années. Son héros, William Dubé, parti pour la France il y a 20 ans, est contrôleur dans les trains en Europe. Depuis qu'il a posé le pied sur le Vieux Continent, il n'a vécu que dans les trains et les hôtels, et sa vie est régie par les horaires de train. Personnage à l'identité nationale et sexuelle floue, ce «citoyen du monde» a renié le prénom biculturel canadien que lui avaient choisi ses parents pour celui, plus cosmopolite, de Richard, et il accumule les passeports de différentes nationalités.

La crise identitaire du héros de ce non-pays, de ce «would be pays», est la crise actuelle du Québec d'aujourd'hui. Difficile en effet de ne pas y reconnaître le Québec de la mondialisation, du «nationalisme civique», un Québec privé de ses points de repère traditionnels et dont on voudrait que la vie en société ne soit régie que par un document aussi peu inspirant qu'un horaire de trains, la Charte des droits.

D'internationaliste à altermondialiste

Le discours unique de la mondialisation a pénétré si profondément dans les pores de la société québécoise qu'il en a même imprégné le contre-discours de ses opposants. Autant à gauche qu'à droite, les distinctions nationales ont été gommées et le «would be pays» s'est imposé. La gauche a même troqué le beau vocable d'«internationaliste» pour celui d'«altermondialiste», où sont estompées les références nationales, ce qui reflétait sa stratégie implicite et naïve d'un affrontement mondial entre les forces de Davos et celles de Porto Alegre. [...]

A l'échelle mondiale, l'opposition à la mondialisation ne s'exprime pas d'abord dans des luttes nationales. Elle se manifeste surtout dans la résurgence du facteur religieux. Si la révolution islamique de Khomeiny pouvait apparaître en 1979 comme un accident de l'histoire, il n'en va plus ainsi depuis les événements du 11 septembre 2001.

Le «choc des civilisations» a remplacé la guerre froide au lendemain de l'écroulement de l'empire soviétique et l'opposition la plus virulente à l'impérialisme a pris la forme du fondamentalisme religieux. Aujourd'hui, à l'échelle mondiale, la solution alternative la plus répandue n'est plus le socialisme mais un retour à des idéologies féodales. En Palestine et ailleurs dans le monde musulman, on rêve même du rétablissement du califat. La roue de l'histoire s'est mise à tourner à l'envers.

L'Amérique du Nord n'allait pas y échapper. Aux États-Unis d'abord, puis au Canada anglais, la droite chrétienne s'est imposée sur le plan politique et est aujourd'hui une composante majeure du Parti républicain de George W. Bush et du Parti conservateur de Stephen Harper. Comme c'est souvent le cas, le Québec – peut-être à cause de sa situation périphérique – est frappé plus tard que les autres régions du monde par la queue de la tornade des grands courants mondiaux.

Le retour du «nous»

L'Église catholique, que plusieurs croyaient à tort disparue du paysage politique québécois, réapparaît subrepticement à la faveur du débat sur le retour du «nous». Parce qu'il refait surface dans le cadre du débat sur les accommodements raisonnables où les questions religieuses sont omniprésentes, le «nous» ne pouvait pas éviter d'être associé à notre passé religieux.

L'Église est donc là, toute heureuse que ses représentants soient invités par les médias à siéger aux côtés des imams et des rabbins. L'an dernier, à la suite d'un débat animé par Paul Arcand sur les ondes de TVA, Nathalie Petrowski écrivait ceci: «Ce que je retiens surtout, c'est l'image du rabbin, de l'imam et du cardinal obligés de partager la même table et le même temps d'antenne.»

On pourrait y voir un signe du Québec moderne où la religion catholique n'est plus dominante. Mais ce serait là une double erreur de perspective. D'abord, l'image du Québec moderne devrait être celle d'un Québec laïque. Puis, si Mgr Turcotte et Mgr Ouellet sont prêts à s'accommoder de la présence de l'imam et du rabbin, c'est parce que l'élément le plus important pour eux est que la religion redevienne sujet de débat. Ils savent bien, étant donné le poids démographique respectif potentiel des trois religions, que l'Église catholique en sortira éventuellement gagnante. Les audiences de la commission Bouchard–Taylor sont d'ailleurs en train de le prouver.

La sortie de secours de Jean–François Lisée

La queue de la tornade est si puissante qu'elle entraîne dans sa spirale des gens jusque–là associés à la gauche, tel Jean–François Lisée. Dans un texte intitulé «Au nom des incommodés» qu'il fait paraître sur le site Internet de L'Actualité, l'ancien conseiller spécial des premiers ministres Jacques Parizeau et Lucien Bouchard croit le Québec rendu à «un point de rupture» parce qu'on va «mettre un terme à l'enseignement religieux à l'école» pour le remplacer par le nouveau programme «Éthique et culture religieuse».

S'autoproclamant porte–parole de la majorité silencieuse chrétienne d'«incommodés», M. Lisée propose de réserver dans l'école laïque «une case horaire déterminée, ouverte aux enseignements religieux» gérée par et à la charge des «grandes religions». Aux émissions Ouvert le samedi et Christiane Charette de Radio–Canada, il a reconnu son intérêt personnel dans cette proposition parce qu'il souhaite pour sa fille des cours de religion catholique à l'école.

Une telle proposition sera vite aux prises avec une série de problèmes pratiques qui la rendront difficilement réalisable, mais au–delà de ces considérations, il y a dans la position de Jean–François Lisée des questions de principe autrement plus inquiétantes. Saluant le retour du «nous», il écrit que «la majorité franco–québécoise doit donc réaffirmer ses repères et en établir la prédominance sur ces trois plans: l'histoire, la langue et la religion».

Nous sommes évidemment d'accord avec l'importance qui doit être accordée à l'histoire et à la langue. Mais Jean–François Lisée mesure–t–il l'extraordinaire recul historique qu'il nous invite à faire en proposant aujourd'hui la religion comme «point de repère» de notre identité et les conséquences de cette proposition dans le contexte mondial actuel?

Définir la nation québécoise par sa religion, c'est revenir à Mgr Bourget! C'est nier la Révolution tranquille, le «nous» laïque du manifeste Option–Québec de René Lévesque! C'est exclure de la nation québécoise tous ces immigrants, ces «enfants de la loi 101» qui, bien que n'étant pas toujours de foi chrétienne, s'intègrent à la majorité francophone.

L'identité nationale plutôt que l'identité religieuse

«La religion, c'est le coeur de l'affaire au Québec, comme sur la planète en 2007», affirme M. Lisée. On croirait lire un passage tiré du livre *Le Choc des civilisations*, l'ouvrage de Samuel Huntington qui est la bible

de la droite américaine et qui sert de justification idéologique à la croisade de la Maison-Blanche en Irak et en Afghanistan et à laquelle adhère le gouvernement de Stephen Harper.

Il est totalement faux de prétendre, comme le soutient M. Lisée, que le Québec aurait perdu ses «points de repère» depuis la laïcisation de la société québécoise. Au contraire, avec sa Charte des droits, sa Charte de la langue et ses institutions modernes, le Québec s'est doté de points de repère autrement plus efficaces que ceux d'un passé où la religion devait être la gardienne de la langue.

D'ailleurs, pour être conséquent, il faudrait se garder de caractériser les différentes communautés par leurs croyances religieuses. Pourquoi qualifier de musulmans les immigrants originaires de pays arabes – comme cela semble être devenu la norme – plutôt que de les nommer selon leur nationalité d'origine? Pourtant, ces personnes sont d'abord et avant tout des Québécois d'origine algérienne, marocaine, libanaise, et la liste doit être exhaustive pour inclure tout le monde.

L'avènement des nationalités a marqué un progrès considérable dans l'histoire de l'humanité. Au moment où la mondialisation varlope, efface, dissout les nationalités, ce serait une honte que de participer à cette tragédie en banalisant les identités nationales au profit des identités religieuses.

Après deux décennies de «nationalisme civique» à la sauce postmoderniste, nous ne pouvons que saluer avec plaisir le retour du «nous». Toutefois, comme il fallait s'y attendre, le retour du pendule est trop accusé et risque de nous déporter loin en arrière, nous ramenant au vieux nationalisme des années 1950 en sautant par-dessus la Révolution tranquille.

Si nous empruntons cette voie comme nous y invitent le clergé, la droite religieuse et Jean-François Lisée, nous n'y retrouverons que l'envers du «would be pays» de François Godin, l'autre face du non-pays. La crise identitaire québécoise ne peut se régler que par l'indépendance nationale. Un Québec indépendant, moderne, français, laïque, social-démocrate, c'était la grande leçon de la Révolution tranquille. Elle est toujours d'actualité.

Pierre Dubuc : Directeur de L'Aut' Journal

Le Bloc est en mode électoral

PUBLICATION: Le Devoir
DATE: 2007.09.27
SECTION: LES ACTUALITÉS
PAGE: a3
BYLINE: Castonguay, Alec
WORD COUNT: 519

Ottawa – Pendant que le chef libéral Stéphane Dion continuait de souffler le chaud et le froid à propos de ses intentions en vue du discours du Trône, le chef bloquiste Gilles Duceppe était déjà passé à l'attaque hier, à l'issue d'une réunion avec ses députés à Ottawa.

Le chef souverainiste a affirmé que des élections étaient très probables cet automne. «Stephen Harper a demandé la confiance de la Chambre dans le cadre d'un discours du Trône. On a dit clairement où on logeait. [...] Si le gouvernement ne donne pas suite à nos demandes, ce sera aux autres partis de soutenir le gouvernement, sinon on va aller en élections», a soutenu Gilles Duceppe. Le Bloc exige l'élimination du pouvoir fédéral de dépenser, des mesures fiscales pour les régions victimes de la crise forestière, la mise en oeuvre du protocole de Kyoto, le retrait des troupes de combat d'Afghanistan en 2009 et le maintien de la gestion de l'offre en agriculture.

«Le Bloc québécois est en mode électoral, a continué le chef souverainiste. Notre organisateur en chef, Mario Laframboise, entreprend une tournée du Québec. Tous les préparatifs se mettent en place. Le comité technique est en place. On ne peut pas prendre de chance. Si le discours du Trône est rejeté par la Chambre, ça veut dire des élections, et on a le devoir d'être prêt», a lancé Gilles Duceppe en point de presse.

Le Bloc québécois vient en effet de préparer un plan de travail pour guider les exécutifs des circonscriptions au cours des prochaines semaines. La plateforme électorale est presque complétée tandis que les thèmes de la future campagne commencent à émerger. «Au coeur de cette élection, il va y avoir la dénonciation du bilan du gouvernement Harper et le respect des valeurs du Québec», a lancé un Gilles Duceppe énergique.

Le Bloc québécois tente de reprendre l'offensive sur le terrain de la défense des intérêts du Québec. «Les élus du Bloc sont déterminés à défendre farouchement les intérêts et les valeurs qui sont chères aux Québécois», a dit Gilles Duceppe.

Les libéraux n'étaient visiblement pas aussi offensifs hier. A la sortie d'un caucus avec ses députés du Québec à Montréal, le chef libéral Stéphane Dion n'a pas voulu dire si les quatre exigences de son parti en vue du discours du Trône sont «non négociables», à l'instar de celles du Bloc québécois, ce qui pourrait accroître la pression sur le gouvernement Harper. Stéphane Dion a soutenu qu'il allait lire le discours du Trône avant de se prononcer, même s'il n'écarte pas la possibilité de voter contre le texte, ce qui pourrait provoquer le déclenchement d'élections.

Le Parti libéral du Canada demande au gouvernement le maintien du projet de loi C-30 sur l'air pur et les changements climatiques, des mesures pour combattre la pauvreté, un plan économique pour faire face à la montée du dollar et l'annonce de la fin de la mission canadienne de combat en Afghanistan en février 2009.

Avec La Presse canadienne

Stéphane Dion menace à son tour de s'opposer au discours du Trône

DATE: 2007.09.26

KEYWORDS: POLITIQUE SOCIAL ENVIRONNEMENT

PUBLICATION: pcf

WORD COUNT: 287

MONTREAL _ Malgré le sommet d'impopularité qu'atteint son parti dans les sondages, le chef libéral Stéphane Dion menace à son tour de voter contre le discours du Trône, ce qui pourrait plonger le pays dans une élection hâtive dès cet automne.

Cependant, M. Dion laisse une porte ouverte, indiquant que les libéraux liront attentivement le discours avant de prendre une telle décision.

A l'issue d'un caucus des députés libéraux fédéraux du Québec, à Montréal, M. Dion a indiqué que le discours devrait répondre aux quatre priorités de son parti. Celles-ci sont le maintien du projet de Loi C-30 sur l'air pur et les changements climatiques, des mesures pour combattre la pauvreté, un plan économique et l'annonce de la fin de la mission canadienne en Afghanistan en février 2009.

Quant à son impopularité personnelle et celle de son parti, M. Dion réplique qu'il entend vaincre la caricature de lui-même qui circule au Québec et ajoute qu'il se sent très à l'aise d'être sous-estimé.

Il soutient que l'électorat québécois est très volatile, que le Bloc québécois et le Parti vert sont aussi en baisse, que les conservateurs sont à plat et que la montée du NPD est très fragile.

Il n'a pas voulu commenter le départ de Marc Garneau de la vie politique, se contentant de manifester du bout des lèvres son admiration envers l'ex-astronaute.

Il a par ailleurs accusé le gouvernement Harper d'avoir, selon son expression, un agenda caché, brandissant un courriel d'un proche collaborateur de Stephen Harper qui affirme que, s'ils étaient majoritaires, les conservateurs éliminerait le système de gestion de l'offre dans l'agriculture, la Commission canadienne du blé, le registre des armes à feu et la réglementation sur les gaz à effet de serre.

Stéphane Dion a déclaré que son parti était motivé et déterminé à empêcher ce gouvernement de faire du tort additionnel aux Canadiens avec son agenda de droite.

(La Presse Canadienne, psa)

ngpsa2

Afghanistan: Bush félicite Karzaï sur fond de violents combats dans le sud

DATE: 2007.09.26
KEYWORDS: INTERNATIONAL
PUBLICATION: pcf
WORD COUNT: 540

NYCD103-0926070855

KABOUL/NEW YORK (AP) -- Plus de 165 combattants talibans ont été tués en l'espace de 24 heures au cours de deux violents accrochages avec les forces de la coalition internationale dans le sud de l'Afghanistan, ce qui n'a pas empêché mercredi le président américain de trouver le pays plus stable et plus sûr en rencontrant à New York son homologue afghan Hamid Karzaï.

Les combats les plus meurtriers ont eu lieu tôt mardi près de la ville sous contrôle taliban de Musa Qala, dans le nord de la province de Helmand. Plusieurs dizaines d'assaillants ont attaqué à la mitrailleuse, au mortier et à la grenade une patrouille mixte de soldats de la coalition et de militaires afghans, qui a riposté à l'arme lourde, faisant plus de 100 morts dans les rangs talibans. Un soldat de la coalition a été tué et quatre autres ont été blessés dans la bataille.

La milice fondamentaliste afghane s'était emparée de Musa Qala en février, quatre mois après le passage de relais des troupes britanniques aux forces de sécurité locales.

La région de Musa Qala, l'un des centres de la culture du pavot en Afghanistan, est le théâtre des plus importants combats dans le pays cette année. Dans la province voisine d'Uruzgan, quelque 80 talibans ont tendu mardi soir une embuscade à une autre patrouille mixte près de Kakrak, entraînant six heures d'affrontements.

Selon la coalition, les moyens aériens appelés en renfort ont "pilonné les positions talibanes, tuant plus de 65 insurgés". Par ailleurs, trois civils ont été blessés dans les échanges de tirs et évacués vers un hôpital militaire de campagne.

Dans ce même secteur, plus d'une trentaine de talibans avaient déjà trouvé la mort six jours plus tôt alors qu'ils préparaient une attaque contre les forces de la coalition.

Selon un décompte de l'Associated Press, plus de 4.400 personnes, des talibans en majorité, ont péri cette année dans les combats et autres violences en Afghanistan.

C'est dans ce contexte chaotique que George W. Bush a rencontré mercredi Hamid Karzaï en marge de l'Assemblée générale des Nations unies. "Monsieur le président, vous avez de vrais amis ici", lui a-t-il lancé à l'issue de leur entretien d'une heure à l'hôtel Waldorf-Astoria. "J'attends des progrès, vous en attendez aussi, et j'apprécie le rapport que vous m'avez fait aujourd'hui", a-t-il ajouté.

Au plus bas dans les sondages, le président américain tentait apparemment de trouver des motifs de satisfaction dans un conflit largement éclipsé par celui d'Irak. Les Etats-Unis comptent plus de 20.000 hommes en Afghanistan dans le cadre de la force internationale (ISAF) chargée de stabiliser le pays.

Les deux présidents n'ont fait aucune allusion directe au nouvel essor du commerce d'opium, à la traque toujours vaine d'Oussama ben Laden, le chef d'Al-Qaïda, et au renouveau taliban. Hamid Karzaï a en

revanche jugé que la libération de son pays était souvent sous-estimée.

"Je ne sais pas si vous le ressentez aux Etats-Unis mais nous, nous le ressentons énormément en Afghanistan", a-t-il dit. Oubliant l'absence de sécurité et le poids de la drogue, il a assuré que "l'Afghanistan a effectivement progressé", notamment en matière de services publics.

La veille, devant l'Assemblée générale de l'ONU, Hamid Karzaï avait appelé le monde à venir en aide à son pays dans son combat contre les talibans. "La guerre contre ceux qui demeurent une menace pour la sécurité de notre population se poursuivra sans relâche", avait-il martelé, demandant aux forces internationales de faire preuve d'un "maximum de prudence" pour éviter les victimes civiles. AP

tl/v/nc

Général

DATE: 2007.09.26

KEYWORDS: AVIS

PUBLICATION: pcf

WORD COUNT: 765

OTTAWA _ L'Institut canadien d'information sur la santé (ICIS) publie "Répartition et migration des professionnels de la santé au Canada", son premier rapport du genre à utiliser les données du recensement pour étudier les caractéristiques liées au nombre et à la migration de la majorité des travailleurs de la santé au Canada. (8h30)

OTTAWA _ Audiences publiques concernant l'attentat à la bombe du vol 182 d'Air India. (9h30, Victoria Hall, pavillon Bytown)

OTTAWA _ La Cour suprême rend des jugements dans différents dossiers. (9h45)

OTTAWA _ Une coalition d'experts en logement tient une conférence de presse pour révéler les conclusions d'un rapport qui montre une chute des dépenses gouvernementales en matière de logement social. (10h00, salle 130S, édifice du Centre)

OTTAWA _ Conférence de presse de l'Association canadienne des journaux concernant des plaintes sur la Loi d'accès à l'information. (13h, Théâtre de la presse nationale, 150, rue Wellington)

OTTAWA _ Assemblée annuelle des membres de la Fondation canadienne des bourses du millénaire. (14h00, Hôtel Marriott, 100, rue Kent)

OTTAWA _ Statistique Canada rend publiques des estimations démographiques.

xTORONTO _ Le premier ministre Stephen Harper fait une annonce en compagnie du ministre des Finances Jim Flaherty. (11h00, édifice de l'agence du revenu du Canada, 1, rue Front)

x-QUEBEC _ Le premier ministre Jean Charest prononce une allocution dans le cadre des assises annuelles de la Fédération québécoise des municipalités. (10h00, Centre des congrès)

x-QUEBEC _ Conférence de presse du député de Marguerite D'Youville et critique officiel en matière d'environnement, Simon-Pierre Diamond, et du président de la commission politique de l'ADQ, Stéphane Le Bouyonnet, afin de présenter le cahier de proposition qui sera soumis aux membres lors du Conseil général de l'ADQ qui aura lieu ce week-end. (11h, Salle Crémazie, 1er étage, Hotel Delta, 690, René-Levesque Est)

x-QUEBEC _ Conférence de presse du ministre fédéral des Transports, de l'Infrastructure et des Collectivités, Lawrence Cannon, concernant une annonce relative au Fonds sur l'infrastructure municipale rurale, en présence de la ministre des Affaires municipales Nathalie Normandeau, du président de l'Union des municipalités, Jean Perreault, et du président de la Fédération des municipalités du Québec, Bernard Généreux. (11h30, Centre des congrès de Québec, Salle 302-A)

x-QUEBEC _ La ministre du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, Line Beauchamp, annonce un programme de récupération hors foyer. (13h00, Hilton Québec, salle de la Porte Saint-Louis)

MONTREAL _ La commissaire fédérale à la vie privée Jennifer Stoddart préside une conférence sur les

renseignements personnels et la vie privée. (9h00, hôtel Sheraton, 1201 René-Lévesque Ouest)

MONTREAL _ Poursuite de l'audition de la requête en cautionnement du présumé chef de la mafia montréalaise Nick Rizzuto. (9h30, palais de justice)

MONTREAL _ L'école des médias de l'UQAM et le Centre d'études sur les médias de l'Université Laval tiennent un débat sur les accommodements raisonnables et le rôle des médias. (9h30, local J-2805 du pavillon Judith Jasmin, 405, rue Ste Catherine Est)

SAINT-LAMBERT _ Le Groupe de recherche et d'intervention sociale gaies et lesbiennes (GRIS) rend publique une étude sur l'homophobie à l'école. (9h45, Collège Durocher, pavillon Durocher)

x-MONTREAL _ La présidente du Conseil du statut de la femme, Christiane Pelchat, tient une conférence de presse pour présenter le dernier avis du Conseil, qui s'intitule Droit à l'égalité entre les femmes et les hommes et liberté religieuse. (10h30, Grande Bibliothèque, salle M-450)

MONTREAL _ Le premier ministre du Cameroun, Ephraim Inoni, tient une conférence de presse dans le cadre de l'événement Forum Africa. M. Inoni traitera des opportunités d'investissement dans son pays. (11h30, Centre Sheraton, 1201, boul. René-Lévesque Ouest, suite Hospitalité Large)

x-MONTREAL _ La chef du Parti québécois, Pauline Marois, prononce une allocution à la conférence du Mouvement des étudiants souverainistes de l'Université de Montréal. (12h00, 3200, rue Jean-Brillant, salle 2245, 2e étage)

MONTREAL _ Le ministre de l'Emploi et de la Solidarité, Sam Hamad, et la présidente de la CSN, Claudette Carbonneau, procèdent au lancement de la campagne d'entraide 2007 pour la région de Montréal. (12h30, Studio-théâtre de la Place des arts)

x-ILE BIZARD _ La chef du Parti québécois, Pauline Marois, tient une conférence de presse concernant les allégations du quotidien The Gazette. (14h00, 850, rue Cherrier)

x-MONTREAL _ Le chef du Bloc québécois, Gilles Duceppe, et le président de la FTQ, Henri Massé, tiennent une conférence de presse concernant la crise de l'industrie forestière. (14h00, Hôtel Intercontinental, salon Saint-Alexandre, 4e étage)

MONTREAL _ L'astronaute canadien Dave Williams visite l'Hôpital de Montréal pour enfants. (14h00, 2300, rue Tupper, terrasse 8C)

MONTREAL _ Bélanda Stronach prend part au deuxième cocktail annuel du Club des jeunes leaders Unicef Montréal. (18h00, 1000, Place Jean-Paul Riopelle)

MONTREAL _ Lancement de la Semaine québécoise des rencontres interculturelles, en présence de la ministre de l'Immigration et des Communautés culturelles, Yolande James. (19h00, Grande Place du Complexe Desjardins)

TRENTON _ Arrivée de la dépouille du caporal Nathan Hornburg, tué en Afghanistan le 24 septembre. (17h)

Econo

x-MONT-TREMBLANT _ Conférence sur l'investissement institutionnel, organisée par Marchés mondiaux CIBC. (Fairmont Tremblant) (SYL)

x-MONTREAL _ Procès pénal de Vincent Lacroix dans l'affaire Norbourg. (palais de justice)

x-MONTREAL _ Allocution de la présidente et chef de la direction de Gaz Métro, Sophie Brochu, sur le dilemme énergétique des manufacturiers. (12h25, Hôtel Ritz Carlton, 1228, rue Sherbrooke Ouest, Salle Ovale)

QUEBEC _ Conférence de presse de Technopôle Défense et Sécurité concernant son financement. (14h, Salle du Conseil, Hôtel de ville de Québec, 2, rue des Jardins)

FMFN1-JxR-ms

Des centaines d'Afghans manifestent contre la présence de troupes

DATE: 2007.09.26
KEYWORDS: INTERNATIONAL DÉFENSE
PUBLICATION: pcf
WORD COUNT: 330

KANDAHAR, Afghanistan _ Des Afghans en colère sont descendus dans la rue, mercredi, en scandant "Mort au Canada" et en réclamant le départ des troupes étrangères, à la suite d'une série d'opérations contre des maisons soupçonnées d'abriter des talibans.

Les manifestants soutiennent que les troupes internationales ont tué un chef religieux et son frère pendant les opérations à Senjaray, en banlieue ouest de Kandahar, c'est-à-dire dans le district de Zhari, où les talibans sont très actifs.

"Mort au Canada", "Mort aux étrangers", criaient certains protestataires. Mais les Etats-Unis étaient la principale cible des quelque 500 manifestants, qui ont bloqué une artère principale de la ville vers 7 h, mercredi matin.

Deux cadavres ont été aperçus sur le côté de la route pendant que les manifestants criaient leur colère. "Ils tuent nos jeunes hommes", a affirmé un participant, par l'intermédiaire d'un interprète, à La Presse Canadienne. "Le jour n'est pas loin où ces civils innocents vont se dresser contre l'OTAN et les autres troupes étrangères."

Les autorités militaires canadiennes ont fait savoir que ni le Canada ni la Force internationale d'assistance à la sécurité n'ont participé aux opérations menées dans la nuit de mardi à mercredi.

Les troupes étrangères n'étaient pas les seules visées par la colère des manifestants, qui ont aussi reproché au président afghan Hamid Karzaï d'avoir autorisé l'intervention de forces étrangères en Afghanistan. Ils en avaient également contre les services de renseignement afghans, qu'ils ont accusés de corruption et d'extorsion.

"Leurs informateurs donnent les mauvaises informations", a soutenu un manifestant, en faisant allusion aux renseignements qui ont donné lieu aux opérations militaires de la nuit.

Selon des témoins, des membres connus des talibans étaient présents à la manifestation, mercredi.

Les forces internationales sont l'objet de vives critiques pour les victimes civiles en Afghanistan, et le président Karzaï a déjà dit que ces bavures minent les efforts pour gagner la confiance de la population afghane.

Bien qu'il soit extrêmement difficile de vérifier les chiffres, alors que les combats se poursuivent, des données provenant de sources indépendantes comme les Nations unies et l'agence Associated Press indiquent qu'environ 600 civils ont été tués jusqu'à présent cette année, par les deux parties.

WW6452-6270-FGJD402.mag

Général

DATE: 2007.09.26

KEYWORDS: AVIS

PUBLICATION: pcf

WORD COUNT: 1477

KANDAHAR, Afghanistan _ Des centaines d'Afghans ont manifesté mercredi pour exiger le départ des troupes étrangères.

KANDAHAR, Afghanistan _ Des centaines de soldats membres de la coalition ont formé une haie d'honneur, mercredi matin, sur le tarmac de la base de Kandahar, en Afghanistan, pour rendre un dernier hommage au caporal Nathan Hornburg, mort lundi. 340 mots (13 h 40) DEPOUILLE–RAPATRIEE

OTTAWA _ S'il y a des élections cet automne, ce sera la faute des conservateurs, soutiennent libéraux et bloquistes, qui se réunissaient chacun de leur côté mercredi afin de faire le point sur l'état de leurs troupes et de leurs finances. (Avec photos) Par Karine Fortin

MONTREAL _ Stephen Harper rencontre le golfeur canadien Mike Weir, membre de l'équipe internationale qui prend part à la Coupe des présidents. Il prononce une brève allocution à 17 h. (Avec photos)

OTTAWA _ Le NPD dévoile un plan pour la protection de l'Arctique.

JOLIETTE _ Encore une fois, la Commission Bouchard–Taylor s'est fait dire, mercredi à Joliette, que les pratiques religieuses doivent rester dans la vie privée. Par Lia Lévesque (ACCOMMODEMENTS–COMMISSION, 2e LEAD)

QUEBEC _ Les ministres du gouvernement Charest commencent à prendre au sérieux les coups de semonce des derniers sondages qui montrent une dramatique chute de popularité des libéraux. 525 mots (14 h 05) Par Norman Delisle – SONDAGE–REACTION, LEAD

QUEBEC _ Le gouvernement du Québec n'est pas encore prêt à donner son aval au projet controversé de terminal méthanier Rabaska, a indiqué mercredi Jean Charest. Par Martin Ouellet (RABASKA–SUSPENSE, LEAD)

QUEBEC _ La Commission de la fonction publique est requise d'examiner l'équité du processus de gestion des régimes de retraite du secteur public. Par Norman Delisle

QUEBEC _ Le ministère de l'Immigration réclame une augmentation de son budget de 25 millions \$ pour l'an prochain. En plus, il en faudra 25 millions \$ supplémentaires si jamais le gouvernement retient un scénario augmentant le nombre d'immigrants. Par Norman Delisle

MONTREAL _ La Société canadienne du cancer affirme que la mammographie est encore la méthode la plus fiable pour détecter le cancer du sein. 615 mots (14 h 30) CANCER–SEIN, LEAD

MONTREAL _ Les autorités canadiennes et américaines ont annoncé, mercredi, le démantèlement d'une importante opération de contrebande de strombes géants. Par Peter Rakobowchuk – (CONTREBANDE–STROMBES)

MONTREAL _ La protection de la vie privée n'est pas menacée par les mesures anti–terroristes, a soutenu

mercredi le secrétaire américain à la Sécurité intérieure, Michael Chertoff.

OTTAWA _ Une étude publiée par Statistique Canada indique que près de la moitié des émissions de gaz à effet de serre industrielles canadiennes en 2002 étaient attribuables aux exportations. 295 mots (9 h 35; aussi transmis en Economie) GAZ–SERRE

GENEVE _ Le Canada a logé une plainte auprès de l'OMC pour contester l'interdiction des importations de produits dérivés du phoque adoptée par la Belgique et les Pays–Bas. 185 mots (8 h 25)
PHOQUES–CANADA–OMC

TORONTO _ Synthèse de la journée de campagne électorale en Ontario. (Avec photos)

SAGUENAY _ Le témoignage du maire de Saguenay, Jean Tremblay, devant la commission Bouchard–Taylor a jusqu'ici incité 1232 personnes à en télécharger une copie. 275 mots (11 h 30)
MAIRE–MEMOIRE

QUEBEC _ Le ministre de la Justice et ministre de la Sécurité publique, Jacques Dupuis, sera à New York, jeudi et vendredi, dans le but d'intensifier les relations entre le Québec et l'Etat de New York en matière de sécurité. 205 mots (10 h 20) DUPUIS–NEW–YORK

QUEBEC _ Le Conseil des aînés du Québec dit constater une détérioration des services aux personnes âgées en perte d'autonomie. 280 mots (7 h 40) SOINS–AINES

Economie

MONTREAL _ Le p.–d.g. du fonds de retraite Teachers, Claude Lamoureux, s'adresse à l'Association des MBA. Par Sylvain Larocque

SAINTE–THERESE _ L'usine de camions Paccar, de Sainte–Thérèse, dans les Laurentides, effectuera quelque 250 mises à pied le 12 octobre, en raison d'une baisse du carnet de commandes. 250 mots (15 h 20)
PACCAR–STE–THERESE

MONTREAL _ Le CN achètera la plus grande partie de l'américaine Elgin, Joliet and Eastern Railway Company, qui exploite un chemin de fer dans la région de Chicago, pour la somme de 300 millions \$ US. (Avec graphique) (CANADIEN–NATIONAL, LEAD)

DETROIT _ Une entente de principe a été conclue dans la nuit de mercredi entre GM et le syndicat des Travailleurs unis de l'automobile qui représente les quelque 73 000 travailleurs américains du constructeur en grève depuis lundi. (GM–USA–ENTENTE, 3eLEAD)

PARIS _ Le ministre québécois du Développement économique, André Bachand, estime que les négociations en vue de créer une zone économique canado–européenne pourraient aboutir d'ici deux ans. 440 mots (12 h 15; aussi transmis en Général) Par Michel Dolbec – BACHAND–PARIS

TORONTO _ Quatre Torontois ont déposé une requête en recours collectif de 2 milliards \$ contre des constructeurs automobiles d'Amérique du Nord, qu'ils accusent d'avoir convenu d'une augmentation du prix des véhicules vendus au Canada. (RECOURS–AUTOMOBILES)

LONGUEUIL _ Héroux–Devtek a annoncé mercredi que son placement en prise ferme devant générer un produit brut total de 56 millions \$ a été annulé. 350 mots (10 h 45) HEROUX–DEVTEK

BOUCHERVILLE _ Uni–Sélect a annoncé mercredi l'acquisition, pour un montant non précisé, des éléments

d'actif de l'américaine Parts Holding et ses filiales, dont Parts Distributors. 145 mots (11 h 55) UNI-SELECT

TORONTO _ L'Office d'investissement du régime de pensions du Canada a annoncé mercredi qu'il avait affecté 125 millions \$ US à l'acquisition d'une participation de 39 pour cent dans une coentreprise commanditée par Callahan Capital Partners. 160 mots (13 h 15) OFFICE-RPC

TORONTO _ La p.-d.g. de l'Association des banquiers canadiens, Nancy Hughes Anthony, a lancé un appel pour une diminution des impôts au Canada et la création d'une autorité de réglementation des valeurs mobilières unique. 505 mots (11 h 40) BANQUIERS-DISOURS

TORONTO _ La GRC soupçonne de graves fraudes les cofondateurs de Portus Alternative Asset Management Inc., une entreprise ayant déjà géré des actifs de plus de 800 millions \$ CAN. 470 mots (13 h 05) PORTUS-FRAUDE

TORONTO _ L'offre d'achat de 2,4 milliards \$ pour DundeeWealth déposée par le géant des fonds communs CI Financial ne sera plus conditionnelle à ce que deux projets de transactions avec la Banque Scotia soient abandonnés. (CI-DUNDEE)

BERLIN _ L'euro a battu un nouveau record face au dollar mercredi, atteignant un pic de 1,4162 \$ US sur les marchés des changes européens, avant de baisser légèrement au cours de la séance. 120 mots (11 h 45) EURO-DOLLAR

PARIS _ Air France-KLM a confirmé mercredi qu'elle s'intéressait à la compagnie espagnole Iberia, confirmant ainsi les déclarations de son président, Jean-Cyril Spinetta, lundi. 200 mots (10 h 10) AIR-FRANCE-KLM

LONDRES _ L'action Northern Rock a gagné du terrain mercredi à la Bourse de Londres, après l'annonce mardi par le groupe de pourparlers avec plusieurs acquéreurs potentiels. 265 mots (14 h 40) NORTHERN-ROCK

Culture

PARIS _ "L'Age des ténèbres" n'a pas plu du tout à la critique française et surtout pas à l'influent magazine culturel Les Inrockuptibles, qui l'a qualifié de "film de vieux con". 670 mots (14 h 20) Par Michel Dolbec - ARCAND-FRANCE, LEAD

MONTREAL _ Le comédien Roy Dupuis et le général Roméo Dallaire foulent le tapis rouge à l'occasion de la première du film "J'ai serré la main du diable". (18 h 45)

PARIS _ Quelque 300 personnes ont rendu mercredi au cimetière du Père-Lachaise un ultime hommage au mime Marceau, disparu samedi à l'âge de 84 ans. 550 mots (12 h 30) MIME-MARCEAU-OBSEQUES

QUEBEC _ Pour Richard Séguin, la capacité d'émerveillement vaut bien le pouvoir d'indignation, quand il s'agit de la cause environnementale. 650 mots (11 h 20) (Qbc-Exclu) RICHARD-SEGUIN

MONTREAL _ L'auteur, compositeur et interprète Jérôme Charlebois, le fils cadet de Robert, accouche d'un premier album, "simple et festif". 700 mots (11 h 20) (Mtl-Exclu) JEROME-CHARLEBOIS

A l'étranger

RANGOON _ La répression redoutée a commencé en Birmanie. La junte au pouvoir a reconnu mercredi que ses forces de sécurité avaient ouvert le feu sur les manifestants, tuant au moins l'un d'eux et blessant trois

autres. (Avec photos) (BIRMANIE–MANIFESTATIONS)

LONDRES _ La Birmanie est, avec la Somalie, le pays le plus corrompu de la planète, affirme l'organisation Transparency International dans un rapport publié mercredi. 600 mots (12 h 55) CORRUPTION–MONDE

BAGDAD _ Un attentat–suicide au camion piégé a frappé mercredi la maison d'un chef tribal sunnite non loin de la frontière syrienne dans le nord de l'Irak, faisant au moins dix morts et neuf blessés. (Avec photos) (IRAK–VIOLENCE)

KABOUL/NEW YORK _ Plus de 165 combattants talibans ont été tués en l'espace de 24 heures au cours de deux violents accrochages avec les forces de la coalition internationale dans le sud de l'Afghanistan. (Avec photos) (AFGHANISTAN–VIOLENCE)

ISLAMABAD _ Les avocats pakistanais ont annoncé leur intention de défier l'interdiction de rassemblements publics et d'organiser jeudi une manifestation "historique" lorsque le président Pervez Musharraf officialisera sa candidature contestée à un nouveau mandat de cinq ans. (Avec photos) (PAKISTAN–POLITIQUE)

HANO, Vietnam _ Un pont en construction s'est effondré mercredi dans le sud du Vietnam, tuant au moins 34 ouvriers et faisant des dizaines de blessés et disparus, ont annoncé les autorités. (Avec photos) (VIETNAM–PONT)

GUARENAS, Venezuela _ Mécontent de la "dictature d'Hollywood", le président vénézuélien Hugo Chavez a fondé l'année dernière les studios Cinema Villa pour donner un coup de fouet au septième art vénézuélien, mais aussi, assurent ses détracteurs, à des fins de propagande. 750 mots (10 h 25) (Avec photos) VENEZUELA–CHAVEZ

Documentaire

BARCELONE _ Saturer d'oxygène les cellules cancéreuses jusqu'à ce qu'elles s'auto–détruisent: tel est le principe d'une étude de chercheurs américains présentée mercredi à Barcelone. 335 mots (13 h 25 à l'Inter) MEDECINE–CANCER

Tourisme

CHARLESTON _ Le temps est presque venu de reprendre la route des montagnes de la Virginie occidentale, question d'admirer aussi bien les spectaculaires feuillages d'automne que ces individus téméraires qui se lanceront en parachute dans la New River à partir d'un pont, à l'occasion de la fête annuelle baptisée "Bridge Day". 485 mots (12 h 35) TOURISME–FEUILLAGE

Infographie

1– Cours de la bourse. 1 col.

2– Cours du dollar. 1 col.

3– Emissions de GES. 1 col.

4– Carte du réseau acquis par le CN. 2 col.

5– Golf: données techniques. 3 col.

6– Grand Prix du Japon. 2 col.

7- F1: classement. 2 col.

N.B. Les abonnés au service GraphicsNet peuvent retrouver les graphiques de La Presse Canadienne sur le site www.cpimages.ca. Il suffit de taper le nom d'utilisateur et le mot de passe habituellement utilisés pour accéder au site d'archives photos. En cas de problèmes, vous pouvez joindre le service photos au 416-507-2169.

Au pupitre jusqu'à 18 h:

Mario Gilbert

Courriel: sfpupitrepc.org

Tél.: 514-985-7229

FM111

Réunis à Ottawa, les députés bloquistes se préparent à des élections

DATE: 2007.09.26
KEYWORDS: POLITIQUE
PUBLICATION: pcf
WORD COUNT: 223

OTTAWA _ Les députés bloquistes sont réunis à Ottawa ce mercredi. Après avoir servi un ultimatum presque impossible à Stephen Harper, ils discutent déjà de préparation électorale.

Gilles Duceppe annonce donc que son organisateur électoral en chef, Mario Laframboise, entreprend une tournée pour préparer une éventuelle campagne électorale.

Samedi, le Bloc a annoncé cinq conditions non négociables pour son appui au discours du Trône du 16 octobre prochain.

Ces cinq conditions sont une élimination du pouvoir fédéral de dépenser, des mesures fiscales pour les régions victimes de la crise forestière, la mise en oeuvre du protocole de Kyoto, le retrait d'Afghanistan en 2009 et le maintien de la gestion de l'offre pour les agriculteurs.

En point de presse, ce mercredi, M. Duceppe a déclaré que les cinq conditions qu'il a posées correspondent à ce que les Québécois veulent, que le débat dans une éventuelle campagne électorale se fera autour de ces conditions et il s'est dit optimiste quant au résultat de ce débat et donc, quant aux résultats d'une élection.

S'adressant à ces troupes plus tôt, le chef bloquiste a dit que si Stephen Harper ne répond pas aux demandes du Bloc, ce sera aux autres partis d'assurer la survie du gouvernement minoritaire.

Tout de même, plusieurs députés bloquistes ont assuré que leurs cinq conditions ne sont pas inatteignables. D'après eux, le gouvernement conservateur a l'argent qu'il faut, ajoutant qu'il ne lui manque que la volonté politique pour ce qui est de l'environnement et de l'Afghanistan.

(LA PRESSE CANADIENNE, lid)

nglid36

Bloquistes et libéraux se préparent à une campagne électorale automnale

DATE: 2007.09.26

KEYWORDS: POLITIQUE

PUBLICATION: pcf

WORD COUNT: 596

OTTAWA _ Libéraux et bloquistes se sont réunis chacun de leur côté mercredi afin de faire le point sur l'état de leurs troupes et de leurs finances, en prévision d'une campagne électorale automnale.

Les deux partis soutiennent toutefois que les conservateurs disposent encore de la marge de manoeuvre nécessaire pour éviter d'être défaits en Chambre après la présentation de leur discours du Trône, le 16 octobre.

Devant leurs caucus respectifs, les chefs Gilles Duceppe et Stéphane Dion ont en effet tous deux indiqué qu'ils étaient prêts à appuyer le prochain discours du Trône du gouvernement, à la condition que leurs exigences soient respectées.

Le Bloc a énoncé samedi dernier ses cinq conditions "non négociables", qui concernent l'élimination du pouvoir fédéral de dépenser, le maintien de la gestion de l'offre, l'adoption de mesures pour aider les régions victimes de la crise forestière, le retrait des troupes d'Afghanistan en 2009 et le respect du Protocole de Kyoto.

Ces deux dernières demandes rejoignent celles du Parti libéral, qui souhaite en outre que le Canada s'attaque à la pauvreté et fasse des efforts pour améliorer sa compétitivité dans l'économie mondiale. "C'est un minimum", a martelé M. Dion à l'issue d'une réunion à Montréal de ses députés du Québec.

D'après les bloquistes, les conservateurs ont les moyens de répondre aux revendications des partis d'opposition. Certains croient qu'ils pourraient tenter des accommodements afin d'éviter une élection générale hâtive.

Le gouvernement n'a besoin de l'appui que d'un des trois partis présents à la Chambre des communes pour survivre.

"Quand on sait faire les pressions au bon endroit et de façon correcte, ça réussit. Alors j'ai l'impression que nos conditions vont être respectées également", a confié le doyen bloquiste Louis Plamondon à l'entrée du caucus de son parti à Ottawa.

Le leader parlementaire Pierre Paquette estime lui aussi que les demandes de son parti sont "raisonnables". A l'instar de son chef, il juge que "la balle est dans le camp des conservateurs". "C'est à eux de trouver le moyen de se maintenir au pouvoir. S'ils veulent une élection, nous on est prêts", a-t-il souligné.

Gilles Duceppe ne semble d'ailleurs pas craindre le verdict des urnes, en dépit de l'érosion de la popularité de son parti constatée lors des scrutins complémentaires du 17 septembre dernier.

D'après lui, les conditions du Bloc correspondent "exactement" aux valeurs et aux souhaits des Québécois et le Bloc sortira gagnant de tout débat sur ces enjeux en campagne électorale.

Comme la victoire n'est jamais assurée, l'organisateur en chef, Mario Laframboise, entreprendra néanmoins au cours des prochains jours une tournée de toutes les régions du Québec pour voir à ce que tout soit fin prêt.

Il devra notamment s'assurer que les électeurs comprennent bien les demandes du parti. A son avis, l'appui du Bloc aux conservateurs lors des trois derniers votes de confiance "a porté à confusion" et serait en partie responsable de la débandade de la semaine dernière, alors que le parti a en effet vu sa majorité fondre dans Saint-Hyacinthe-Bagot et perdu son siège dans Roberval-Lac-Saint-Jean.

"Les Québécois, ce qu'ils nous demandent, c'est de se tenir debout", a-t-il insisté à l'entrée du caucus de sa formation.

Les libéraux devront aussi revoir leur stratégie s'ils souhaitent gagner l'appui des Québécois lors des prochaines élections. Stéphane Dion a d'ailleurs répété mercredi qu'il ferait des efforts pour modifier la perception que les gens ont de lui.

Certains croient que le Parti libéral ne peut pas se permettre de renier ses valeurs et appuyer le gouvernement lors du discours du Trône juste pour éviter une élection dont les résultats risquent d'être désastreux.

M. Dion a répété qu'il ferait des efforts pour modifier la perception que les gens ont de lui. "Je sais que je vais vaincre cette caricature de moi-même et que les Québécois vont vouloir nous appuyer en grand nombre pour tout ce que nous avons à proposer pour eux-mêmes, leurs enfants et leur avenir", a-t-il déclaré en marge de la réunion de ses troupes à Montréal.

FGKAF301-ms

'J'ai serré la main du diable' reçoit un accueil chaleureux à Montréal

DATE: 2007.09.26
KEYWORDS: CULTURE
CINÉMA
PUBLICATION: pcf
WORD COUNT: 272

MONTREAL _ La première québécoise de l'adaptation cinématographique du récit du général Roméo Dallaire sur le génocide rwandais a eu lieu mercredi au cinéma Impérial à Montréal.

Le film "J'ai serré la main du diable" a pour objectif, de l'avis du militaire devenu sénateur, d'assurer que l'histoire des centaines de milliers de Rwandais ayant perdu la vie au cours du génocide en 1994 ne tombe pas dans l'oubli.

Roy Dupuis y incarne un Roméo Dallaire déterminé à terminer la mission de maintien de la paix des Nations Unies au Rwanda, qui voit cependant le pays sombrer dans la violence sans pouvoir agir comme il le souhaite pour mettre fin au massacre.

Le général Dallaire avait demandé au réalisateur Roger Spottiswoode de s'assurer que le film soit aussi fidèle à la réalité que possible. Les scènes ont d'ailleurs été tournées au Rwanda, souvent sur les lieux exacts des événements tragiques.

M. Dallaire avait également fait part au réalisateur de son souhait de ne pas être dépeint en héros. Roger Spottiswoode a échoué dans cette mission, de son propre avis. D'ailleurs l'ovation debout à laquelle le film a eu droit semblait tout autant sinon plus destinée aux efforts du général au Rwanda.

La projection, à laquelle ont assisté de nombreuses personnalités politiques dont la ministre du Patrimoine, Josée Verner, et la ministre de la Culture, Michèle Courchesne, s'est terminée sur un plaidoyer de Roméo Dallaire sur le sens des responsabilités.

Il a déclaré que ce n'est pas parce que le Canada est en mission en Afghanistan qu'il ne peut pas déployer des effectifs militaires au Darfour, ajoutant que c'était ce que les pays en développement attendaient de ceux plus riches, comme le Canada.

"J'ai serré la main du diable" prendra l'affiche vendredi dans une centaine de salles à travers le Canada.

(LA PRESSE CANADIENNE, FAO)

ncfao1

Afghanistan: plus de 165 talibans tués dans deux batailles

DATE: 2007.09.26
KEYWORDS: INTERNATIONAL
PUBLICATION: pcf
WORD COUNT: 148

KABOUL, Afghanistan (AP) -- Plus de 100 talibans ont été déjà tués dans une bataille en cours dans la province d'Helmand, dans le sud de l'Afghanistan, portant à plus de 165 le nombre d'insurgés tués en deux jours, a annoncé mercredi la coalition sous commandement américain.

Mardi soir, une offensive aérienne américaine a fait plus de 65 morts parmi des insurgés présumés dans le sud de l'Afghanistan, a annoncé la coalition.

Plus de 80 combattants talibans armés de pistolets automatiques, de grenades et de mortiers ont fait feu sur une patrouille afghane depuis plusieurs bunkers près du village de Kakrak dans la province d'Uruzgan. Les combats ont duré six heures, a fait savoir la coalition dans un communiqué.

Le commandement de la force terrestre a fait appel à l'artillerie et aux avions de la coalition qui ont bombardé "des positions identifiées comme appartenant aux talibans, tuant plus de 65 insurgés", est-il précisé. AP

ca/v229

LA PRESSE CANADIENNE

DATE: 2007.09.26
KEYWORDS: DÉFENSE INTERNATIONAL
PUBLICATION: pcf
WORD COUNT: 217

KANDAHAR, Afghanistan _ Des centaines de soldats membres de la coalition ont formé une haie d'honneur, mercredi matin, sur le tarmac de la base de Kandahar, en Afghanistan, pour rendre un dernier hommage à un des leurs.

Le caporal Nathan Homburg est devenu cette semaine le 71e soldat canadien à perdre la vie dans ce pays depuis 2002. Sa dépouille a été mise à bord d'un avion, mercredi matin, en partance pour le Canada.

La dépouille du caporal Hornburg, un réserviste du King's Own Calgary Regiment, basé près de Calgary, en Alberta, sera accueillie jeudi, vers 17 heures, à la base des Forces canadiennes de Trenton, en Ontario.

Le ministre de la Défense nationale, Peter MacKay, sera notamment sur place pour rendre un dernier hommage au soldat disparu.

L'équipier de blindé de 24 ans a été tué par un tir de mortier, lundi vers 16h30, pendant qu'il s'affairait à réparer les chenilles d'un blindé Léopard 2 dans un des districts les plus dangereux du pays.

Un autre soldat a été blessé par ce tir de mortier.

Au cours d'un engagement subséquent, trois autres soldats canadiens ont aussi été blessés.

Les quatre soldats blessés ont été transportés à l'hôpital multinational situé à l'aéroport de Kandahar. Leur vie n'est pas en danger, selon le brigadier-général Guy Laroche, commandant des forces canadiennes en Afghanistan.

Au moment de ces incidents, les troupes de la Force internationale d'assistance à la sécurité, en appui aux forces nationales afghanes, menaient une opération destinée à accroître la sécurité dans la partie nord du district de Panjwaii.

Le Canada compte présentement quelque 2300 soldats dans le sud de l'Afghanistan.

(LA PRESSE CANADIENNE, cnw, dxm, hlm)

nghlm5

Afghanistan: plus de 100 talibans tués

DATE: 2007.09.26
KEYWORDS: INTERNATIONAL
PUBLICATION: pcf
WORD COUNT: 43

KABOUL, Afghanistan (AP) -- Plus de 100 talibans ont été déjà tués dans une bataille en cours dans la province d'Helmand, dans le sud de l'Afghanistan, a annoncé la coalition sous commandement américain. AP

ca/v229

Voici les éphémérides de La Presse Canadienne du 27 septembre

DATE: 2007.09.26

KEYWORDS: ÉDUCATION POLITIQUE ÉCONOMIE SOCIAL

PUBLICATION: pcf

WORD COUNT: 331

2005 _ Michaele Jean prête serment et est installée comme gouverneure générale.

2001 _ La Cour suprême déboute le gouvernement du Québec donnant raison à des enseignants syndiqués qui recevront 50 millions \$ à la suite du conflit de 1983.

2000 _ Le naufrage d'un traversier grec, près de l'île de Paros, en mer Egée, fait 79 morts.

1999 _ Une force de l'ONU s'installe au Timor oriental, où neuf personnes dont deux religieuses sont assassinées.

1998 _ Gerhard Schroeder gagne les élections en Allemagne, évinçant Helmut Kohl qui était chancelier depuis 16 ans.

1996 _ En Afghanistan, les talibans prennent Kaboul, où ils pendent l'ancien président communiste Najibullah.

1990 _ Le premier ministre Robert Bourassa révèle avoir passé ses "vacances" dans un hôpital de Washington, où il a été opéré d'une tumeur maligne; il décédera de ce cancer en octobre 1996.

1990 _ Le premier ministre Brian Mulroney nomme huit sénateurs conservateurs pour faire entériner la loi créant la TPS, se prévalant d'une clause jamais encore utilisée de la Constitution; l'effectif de la Chambre haute passe de 104 à 112 sénateurs.

1982 _ Parution du dernier numéro du quotidien L'Évangéline, de Moncton.

1977 _ Le coureur automobile Gilles Villeneuve signe un contrat de deux ans avec Ferrari.

1973 _ L'URSS reprend ses vols spatiaux avec une mission de deux hommes, à bord d'un vaisseau Soyouz.

1970 _ Au Caire, le roi Hussein, Yasser Arafat et 10 autres chefs d'Etat signent la fin de la guerre civile entre Palestiniens et Jordaniens.

1968 _ Cardiaque, le dictateur du Portugal Antonio Salazar se retire; Marcello Caetano maintiendra le régime jusqu'en 1974.

1964 _ La commission d'enquête présidée par le juge Earl Warren conclut que le président John Kennedy a été tué par Lee Harvey Oswald, seul.

1959 _ Un typhon fait 5000 morts dans l'île japonaise de Honshu.

1954 _ Fondation de l'Association de la dystrophie musculaire du Canada.

1945 _ A Montréal, grève des débardeurs pour dénoncer le rationnement de la viande.

1939 _ Varsovie tombe après 19 jours de résistance aux Allemands.

1934 _ A Montréal, l'université McGill inaugure son institut de neurologie.

1922 _ Après la défaite face à la Turquie, le roi de Grèce, Constantin Ier, abdique en faveur de son fils George II.

1854 _ Le naufrage dans l'Atlantique du vapeur Arctic fait 300 morts.

1540 _ Le pape Paul III reconnaît la Compagnie de Jésus, les jésuites.

Ils sont nés un 27 septembre:

Le roi de France Louis XIII (1601–43)

L'homme d'Etat américain Samuel Adams (1722–1803)

Le politicien mexicain Agustin de Iturbide (1783–1824)

Le compositeur français Jean-Loup Dabadie (1938)

Le marathonien André Viger, à Sherbrooke (1952)

Ils nous ont quittés un 27 septembre:

1921: le compositeur allemand Engelbert Humperdinck (1854)

1919: la soprano italienne Adelina Patti (1843)

1917: le peintre français Edgar Degas (1834)

Citation du jour: "Je ne peux pas imaginer un Dieu qui récompense et punit l'objet de sa création. Je ne peux pas me figurer un Dieu qui réglerait sa volonté sur l'expérience de la mienne. Je ne veux pas et je ne peux pas concevoir un être qui survivrait à la mort de son corps. Si de pareilles idées se développent en un esprit, je le juge faible, craintif et stupidement égoïste." (Albert Einstein, "Comment je vois le monde")

(ntr,cjg)

fjsep27

Robert Gates va demander au Congrès quelque 190 milliards de dollars pour les guerres en Irak et en Afghanistan

DATE: 2007.09.26
KEYWORDS: INTERNATIONAL
PUBLICATION: pcf
WORD COUNT: 182

BAG110-0926070243

WASHINGTON (AP) — Le ministre américain de la Défense Robert Gates va demander mercredi au Congrès d'approuver quelque 190 milliards de dollars (134,4 milliards d'euros) en 2008 pour les guerres d'Irak et d'Afghanistan, un budget en nette hausse par rapport aux estimations initiales.

Selon le discours que M. Gates doit prononcer devant une commission sénatoriale, ces fonds sont nécessaires pour l'acquisition de véhicules blindés supplémentaires, le remplacement des équipements divers détruits ou endommagés au combat, et le renforcement des bases américaines en Irak.

"Je sais que l'Irak et les autres choix difficiles auxquels l'Amérique est confrontée continueront d'être une source de frictions au sein du Congrès, entre le Congrès et le président", et, plus largement, l'objet "d'un débat dans l'opinion", explique M. Gates.

Mais, ajoute le secrétaire à la Défense, chacun reconnaît "l'honneur, le courage et le grand sens du devoir dont nos forces" ont fait preuve "depuis le 11 septembre" 2001. Le président George W. Bush avait réclamé en février 2007 une rallonge de 141,7 milliards de dollars (100,3 milliards d'euros). Des responsables du Pentagone avaient alors expliqué qu'il s'agissait d'une estimation, susceptible de varier. AP

ll/v

Les soldats canadiens ont une nouvelle arme contre les mines artisanales

DATE: 2007.09.26
KEYWORDS: DÉFENSE INTERNATIONAL
PUBLICATION: pcf
WORD COUNT: 309

KANDAHAR, Afghanistan _ Les soldats canadiens déployés en Afghanistan disposent dorénavant d'une nouvelle arme pour contrer les mines artisanales.

Les responsables militaires ont présenté, mercredi, les premiers de leurs véhicules blindés RSD Husky. Ces véhicules, de fabrication sud-africaine, sont équipés de détecteurs électroniques et de métal sophistiqués qui analysent les routes et fossés à la recherche de différents engins explosifs, dont les mines artisanales.

Ces mines sont devenues la menace la plus dangereuse pour les soldats internationaux en Afghanistan. Elles sont notamment responsables de la mort de 29 des 71 soldats canadiens qui ont jusqu'ici perdu la vie en Afghanistan, dont 22 au cours de la seule dernière année.

Les soldats canadiens se fiaient jusqu'à présent à leurs collègues américains pour nettoyer les routes avec ce genre d'équipement, explique le capitaine David Holsworth, du 5e régiment du Génie de combat de Valcartier. Mais les Husky américains sont fréquemment occupés à protéger les convois américains.

"Plusieurs des (soldats tués par des mines artisanales) auraient pu être sauvés si nous avions eu cet équipement plus tôt, a dit le capitaine Holsworth aux journalistes à l'aéroport de Kandahar. C'est extrêmement important."

Les Husky ressemblent à des niveleuses, mais sans la pelle avant et avec blindage. Le véhicule est conçu pour résister à une explosion dessous, et le conducteur est assis en hauteur, loin de la bombe.

Les responsables militaires précisent que si les Husky n'élimineront pas totalement le risque posé par les mines artisanales, ils représentent néanmoins une amélioration marquée par rapport à l'équipement dont disposaient les Canadiens jusqu'à présent.

Le Canada se porte acquéreur de 16 véhicules, dont six Husky, pour la somme de 29,6 millions \$. Deux des Husky serviront à la formation au Canada, tandis que les autres seront envoyés en Afghanistan.

Deux autres blindés, le Cougar et le Buffalo, peuvent aussi être utilisés contre les mines artisanales. Ils sont attendus en Afghanistan un peu plus tard.

Les responsables militaires doivent encore décider si les Husky entreront en service dès leur arrivée en Afghanistan ou s'ils attendront le déploiement des autres blindés.

WW6113-FGJBL304.mag

--LE POINT DE L'ACTUALITE INTERNATIONALE A 4H00--

DATE: 2007.09.26
KEYWORDS: INTERNATIONAL
PUBLICATION: pcf
WORD COUNT: 810

RANGOON (AP) -- La répression redoutée a commencé en Birmanie. La junte au pouvoir a reconnu mercredi que ses forces de sécurité avaient ouvert le feu sur les manifestants, tuant au moins l'un d'eux et blessant trois autres.

Dans le même temps, des journalistes et des militants birmans en exil en Thaïlande faisaient état de cinq morts, dont plusieurs moines bouddhistes, et de quelque 300 arrestations.

La déclaration gouvernementale, diffusée à la radio et à la télévision officielles, constituait la première confirmation officielle de l'emploi de la force pour réprimer le mouvement de protestation qui a débuté le 19 août.

NATIONS UNIES (AP) -- A l'issue d'une réunion en urgence consacrée à la situation en Birmanie, le Conseil de sécurité des Nations unies a appelé mercredi la junte militaire "à la retenue" et apporté son soutien à l'envoi sur le terrain d'Ibrahim Gambari, émissaire spécial dans le pays du secrétaire général Ban Ki-moon.

Selon des diplomates, la Chine, principale partenaire économique et soutien politique de la Birmanie, était initialement opposée à toute déclaration, mais a finalement revu sa position et signé un court texte qui a été lu à la fin de la réunion à huis-clos par l'ambassadeur français Jean-Maurice Ripert, président du Conseil de sécurité.

STRASBOURG (AP) -- Les députés européens ont apporté mercredi leur soutien au projet de "carte bleue" européenne: un visa de travail destiné à attirer les travailleurs qualifiés des pays en développement afin de contrer les effets de la démographie vieillissante du continent.

Ce projet, inspiré de la Carte verte américaine, sera présenté à la Commission européenne le 23 octobre. Le but étant d'attirer ingénieurs, spécialistes des nouvelles technologies et autres travailleurs qualifiés d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine, qui choisissent actuellement de partir pour l'Amérique du Nord et l'Australie plutôt que vers l'Europe.

ISLAMABAD (AP) -- Les avocats pakistanais ont annoncé leur intention de défier l'interdiction de rassemblements publics et d'organiser jeudi une manifestation "historique" lorsque le président Pervez Musharraf officialisera sa candidature contestée à un nouveau mandat de cinq ans. "Si Dieu veut, ce sera une protestation historique", a déclaré Munir Malik, président du barreau.

NATIONS UNIES (AP) -- Le Premier ministre irakien Nouri al-Maliki a prévenu mercredi aux Nations unies que l'insécurité persistante en Irak ne pourrait avoir que des "conséquences désastreuses" pour la région et le reste du monde.

S'exprimant à la tribune de l'Assemblée générale de l'ONU après s'être entretenue avec le président américain George W. Bush, Nouri al-Maliki a exhorté la communauté internationale, et tout particulièrement les pays du Proche-Orient, à soutenir le processus de réconciliation nationale en Irak afin de venir à bout du terrorisme dans le pays et de ramener la paix dans la région.

WASHINGTON (AP) — Le ministre américain de la Défense Robert Gates va demander mercredi au Congrès d'approuver quelque 190 milliards de dollars (134,4 milliards d'euros) en 2008 pour les guerres d'Irak et d'Afghanistan, un budget en nette hausse par rapport aux estimations initiales.

Par ailleurs, Robert Gates a dépêché à Bagdad une équipe d'enquêteurs pour faire le point sur l'emploi de sociétés privées de sous-traitance en Irak, à la lumière du rôle présumé de la compagnie Blackwater dans la mort de 11 civils irakiens le 16 septembre.

KABOUL/NEW YORK (AP) — Plus de 165 combattants talibans ont été tués en l'espace de 24 heures au cours de deux violents accrochages avec les forces de la coalition internationale dans le sud de l'Afghanistan, ce qui n'a pas empêché mercredi le président américain de trouver le pays plus stable et plus sûr en rencontrant à New York son homologue afghan Hamid Karzaï.

BAGDAD (AP) — Un attentat-suicide au camion piégé a frappé mercredi la maison d'un chef tribal sunnite non loin de la frontière syrienne dans le nord de l'Irak, faisant au moins dix morts et neuf blessés, dernière attaque en date visant des responsables tribaux ou provinciaux et attribués aux extrémistes sunnites.

Une voiture piégée a part ailleurs explosé près d'un groupe de marchands d'essence au marché noir, également dans le nord de l'Irak, à Shourqat (230 km au nord de Bagdad), tuant au moins cinq personnes et faisant sept blessés.

En tout, au moins 50 personnes ont été tuées dans la journée dans le pays, dans divers attentats et attaques.

GAZA, Bande de Gaza (AP) — Au moins huit Palestiniens et 25 autres blessés ont été tués mercredi dans une frappe aérienne et une opération au sol de l'armée israélienne dans la Bande de Gaza. Quatre des Palestiniens tués ont été identifiés comme des membres de l'Armée de l'Islam, un mouvement responsable de l'enlèvement à Gaza du journaliste de la BBC Alan Johnston en mars derniers.

Israël a affirmé avoir mené ces opérations en riposte aux tirs constants de roquettes palestiniennes sur les villes israéliennes à la frontière.

STUTTGART (AP) — Le président de l'Union cycliste internationale (UCI) Pat McQuaid a annoncé mercredi que sa fédération avait perdu l'affaire l'opposant au coureur espagnol Alejandro Valverde, qui pourra donc participer aux championnats du monde sur route.

SAINT-ETIENNE (AP) — Les Samoa ont battu les Etats-Unis 25 à 21 mercredi à Saint-Etienne en match de la poule A de la Coupe du monde de rugby.

PARIS (AP) — La Géorgie a remporté, mercredi soir à Lens, sa première victoire en Coupe du monde (30-0) aux dépens de la Namibie, désormais certaine de finir dernière du groupe D. AP

ar